

• LA REVUE DU COMITÉ DE PARIS •



408
CLUBS
16 000
PRATIQUANTS

• AVANT DE NOUS LIRE •

La revue que nous vous proposons est le reflet d'une vie associative animée par des milliers de pratiquants, bénévoles et militants au fil d'une saison. Les expériences des uns ou les souvenirs des autres côtoient une histoire rocambolesque, un reportage ou un récit imaginaire. D'autres textes racontent, expliquent et témoignent d'une actualité riche de sa diversité comme de son réalisme. Ces pages offrent aux lecteurs la possibilité de découvrir ou de mieux connaître le Comité de Paris de la FSGT qui a pour seule ambition de rendre la pratique sportive accessible à tous.

Cette publication est l'émanation d'un travail collectif. Tous les sujets traités ont été rédigés par des non-professionnels, bénévoles et militants au sein des différentes activités sportives voulues et défendues par la FSGT.

Nous vous proposons de vous arrêter sur ces pages, le temps d'une lecture, pour vous informer sur les choix et les objectifs d'une association sportive à vocation populaire, et mieux connaître les valeurs qu'elle défend. Le Comité de Paris, dans toutes ses composantes, soutient l'idée d'une pratique sportive adaptée aux besoins de tous, éloignée des servitudes commerciales ou médiatiques.

Cette nouvelle publication est l'expression de celles et ceux, qui hier, aujourd'hui et demain participent à la belle et riche histoire du Comité de Paris.

Très bonne lecture.

Le comité de rédaction

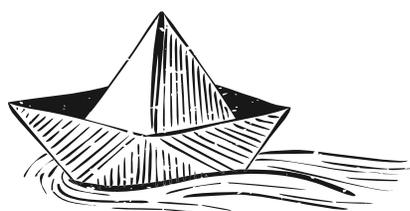


• ARTICLE 1 DES STATUTS DE LA FSGT (EXTRAIT) •

Il est fondé sous le titre Fédération Sportive et Gymnique du Travail, une association qui a pour but, en pratiquant et développant d'une façon rationnelle les exercices physiques et en utilisant judicieusement les loisirs, de préserver et améliorer la santé et les capacités physiques de ses adhérents, d'inculquer à ses adhérents des principes de camaraderie, de discipline et d'honneur, de les préparer à leur rôle de citoyens au service d'une République laïque et démocratique...

• SOMMAIRE •

Avant de nous lire	2
Sans détour	4
Tous concerné.e.s	5
Être au rendez-vous	6
La vie du comité	7
Laïcité mode d'emploi	8
Tous différent.e.s mais néanmoins tous sportif.ve.s	10
Un ancien nous parle	11
La fsgt solidaire... à l'international aussi !	12
Havre de paix et solidarité	13
Coup de gueule	14
C'est un véritable scandale	15
Entretien avec Hélène Bidard	16
Une journée pour soi et pour les autres	18
Je rêve d'une Mima Ito parisienne	19
Oyez, oyez sportif.ve.s	20
Le volley sans discrimination et sans tabou	21
Le club des naïades	22
Les folklos chevronnés	23
Faire du neuf avec des vieux !	24
Du jaune, oui et alors... ?	25
Terre d'asile ?	26
La caverne d'Ali Baba	30
Finances	31
Méli-mélo	32
Astérix chez les « goats »	33
Sport sur ordonnance, un état des lieux	34
E2C = école de la 2 ^e chance	35
Le football américain en France	36
Défis et paris fous	37
Un service (civique) pour tous	38
Quiz	39
Les activités sportives	40
Les modalités d'adhésion	42
Infos pratiques	44
Sport et Plein Air / Facebook	46
Cette histoire est la vôtre	47
Les petits kimonos parisiens, mais pas que	48
Les fous du volant	49
Les coordonnées	50
Les partenaires	50
S'il fallait conclure.	51



• SANS DÉTOUR •

Comment prendre en compte la vie associative dans les politiques publiques ? Conforter sa structuration et la rendre plus visible ? Comment reconnaître la possibilité de « faire » sans logique marchande ? Comment rendre ainsi visible tout l'apport de l'engagement associatif et faire de son essor un vecteur majeur pour construire une société plus solidaire.

Les élections municipales de 2020 donnent l'occasion à chacun de se positionner pour la transition vers un sport associatif et équitable pour tou.te.s.

Au moment où les politiciens décident de notre destin, ils appuient sur l'accélérateur des inégalités sociales et des désastres économiques. Nous, acteurs et actrices du mouvement sportif parisien, conservons un certain pouvoir sur nos élu.e.s locaux. En collaboration ou en tension, nous pouvons leur proposer des mesures concrètes qui engageraient un véritable changement de logique politique.

Le sport associatif parisien que nous voulons ainsi dessiner préfigure les solutions qu'il faudra inventer, à plus grande échelle, le moment venu. C'est dire l'importance de nos initiatives ici et maintenant car nul n'a intérêt à voir le tissu associatif fragilisé, et les pouvoirs publics en premier.

Même quand les associations contestent, pour différentes causes d'intérêt général, elles jouent un rôle de contre-pouvoir indispensable qu'il est essentiel de protéger car nécessaire à notre démocratie. Le recul démocratique commence toujours par la restriction du droit d'association. Ce constat existe dans beaucoup de pays sous nos yeux et même au sein de l'Union européenne notamment en Europe centrale et orientale.

« Le fait associatif est partout, plébiscité par les citoyens. Il constitue souvent le fil invisible qui tient la nation ». Il est aujourd'hui temps de le reconnaître.

Rheda CHERROUF
Président du Comité de Paris

ÉDITO

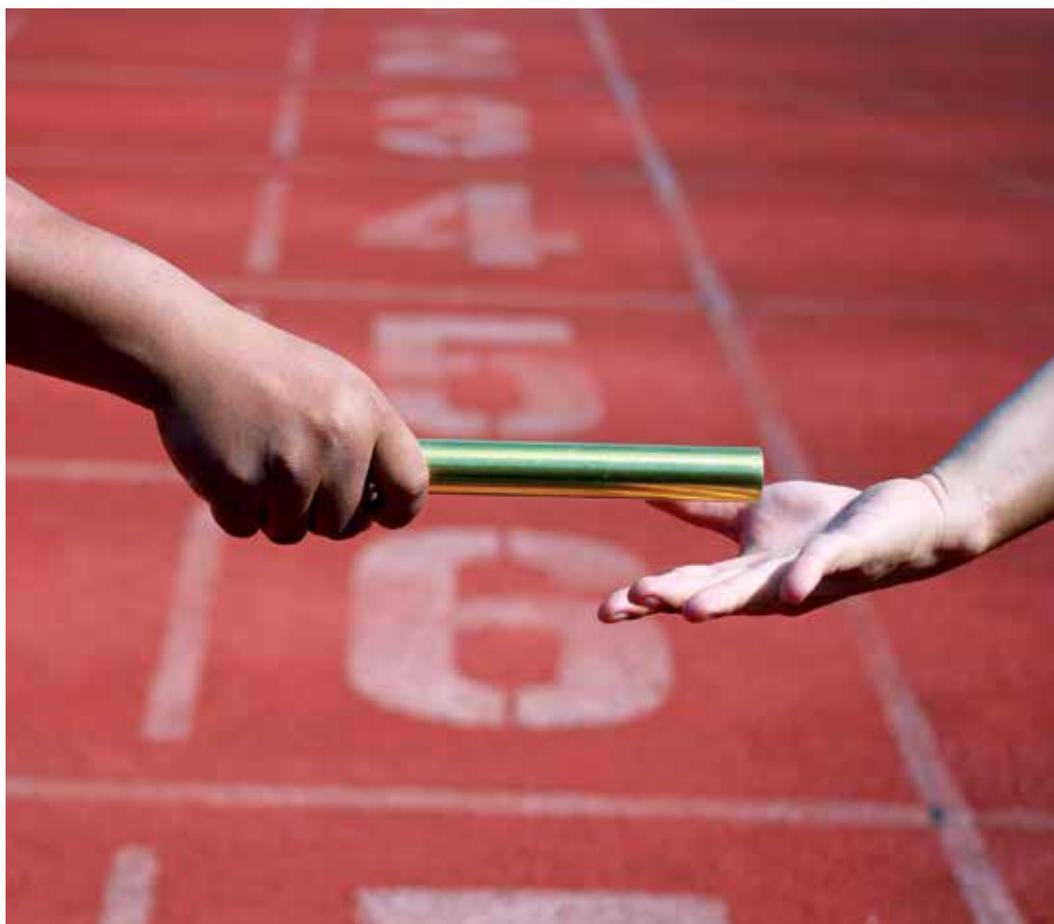
• TOUS CONCERNÉ.E.S •

Pour que la vie associative perdure, « le passage de témoin » est essentiel. Comme en athlétisme, s'il tombe à terre, tout est fichu ! Or, nous constatons que bon nombre d'associations disparaissent chaque année, faute de bénévoles impliqu.e.s et responsabilisé.e.s. Alors, autant se poser la question avant que tout ne s'arrête pour organiser la succession.

Trop souvent, le responsable fait tout et tout seul. La vie associative est tout simplement s'associer les un.e.s et les autres dans un projet commun. Pour réussir et garantir ce passage de témoin, vous l'aurez compris, c'est bien plus qu'un simple changement.

Tout d'abord, il faut avoir la mémoire de l'association. C'est le socle de références indispensable pour poursuivre ce qui a été réalisé par les fondateurs. Puis, il faut attirer en permanence de nouveaux partenaires et avec eux de nouvelles énergies qui impliqueront des hommes et des femmes « aux affaires » de gouvernance de l'association pour un développement que l'on souhaite durable. Enfin, ce renouvellement de responsables permettra les éventuels changements qui correspondront aux désirs ou besoins nouveaux. Et si ces choix répondent aux enjeux du vivre ensemble, alors vous aurez gagné une belle victoire.

Michel FUCHS



• ÊTRE AU RENDEZ-VOUS •

Dans un peu moins de cinq ans se tiendront les Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris. Quelle place sera donnée au sport populaire, c'est-à-dire au sport qui appartient à tout le monde, celui de toutes et tous ?



Paris 2024 pourrait être une occasion rêvée de mettre un coup de projecteur sur cette si belle activité humaine, qui plus est quand elle est pratiquée dans une association, et de se réapproprier ses valeurs émancipatrices. Donner des moyens aux associations sportives, c'est avant tout les reconnaître comme des actrices essentielles du service public du sport. Elles sont compétentes pour définir avec les pouvoirs publics les besoins de la population, et les politiques publiques à mettre en œuvre. Elles sont un maillon essentiel de la démocratie, et garantissent un accès à moindre coût à une pratique sportive de qualité. Or, la nouvelle organisation du sport en France, justement motivée par Paris 2024, mais aussi l'Action publique 2022 (réforme des services publics), et mise en œuvre sous la forme d'un Groupement d'Intérêt Public (GIP) en avril 2019, va finalement "limiter la démocratie et illimiter le marché" pour reprendre une formule du penseur d'économie libérale Friedrich Hayek. L'enjeu n'est plus de répondre aux besoins fondamentaux de la population en matière de sport, mais de satisfaire des attentes de consommation. C'est l'individualisme qui va primer sur l'associationnisme, et *in fine* remettre en question le droit au sport pour toutes et tous.

La vitalité du sport populaire repose sur ses bénévoles et leur engagement citoyen. Or, la nouvelle gouvernance du sport s'accompagne d'une visée entrepreneuriale de l'animation

des associations. Les fédérations et clubs sportifs vont être poussés à se transformer en sociétés coopératives à intérêt collectif (SCIC), dans le seul but de vendre des prestations sportives. Ces dernières sont soumises à une professionnalisation renforcée, à une mise en concurrence et à la marchandisation d'une activité humaine telle que le sport, la culture politique des associations perd de sa force. La normalisation prend le dessus sur la diversité. C'est un enjeu de démocratie que les associations doivent se réapproprier. C'est tout le sens du clip viral de la FSGT "Le sport est un droit, ce n'est pas une marchandise", face au désengagement de l'État. À la FSGT, et en particulier à Paris, le premier frein au développement repose sur le manque d'installations sportives. La plupart des installations sportives ont plus de 40 ans. Elles sont en nombre insuffisant, vétustes et ne correspondent pas aux besoins d'une pratique diversifiée notamment pour les personnes en situation de handicap. Les inégalités risquent encore de s'accroître : les collectivités territoriales, en particulier le bloc communal, sont appelées à renforcer leur participation financière alors même que les dotations de l'État et le budget des sports ne font que baisser. La dynamique actuelle de la FSGT atteste de sa capacité à être au rendez-vous. Cette année, elle a démontré une fois encore que la solidarité n'a pas de prix, à l'image de la mobilisation extraordinaire de clubs d'escalade parisiens au sein du collectif #TousMigrants pour organiser une maraude solidaire dans les Alpes. Fière de son passé, lucide sur le présent et conquérante pour l'avenir, elle n'oublie pas que les milieux populaires ont besoin du sport pour vivre l'émancipation humaine. Ne lâchons rien.

Emmanuelle BONNET-OUALDJ
Co-Présidente de la FSGT



• LA VIE DU COMITÉ •

Quelles seraient les structures les mieux adaptées à un travail collectif au sein d'une association ?

Dans toute association, il est légitime de rechercher un « bon fonctionnement démocratique » dans l'élaboration des choix et des orientations politiques de celle-ci. Tout au long des saisons, le Comité de Paris est confronté à cette réalité. La question est donc posée : quelles sont les structures les mieux adaptées pour travailler collectivement sans qu'elles soient considérées comme une simple chambre d'enregistrement à la satisfaction des un.e.s et au scepticisme des autres. Autrement dit, que chacun.e soit un.e véritable acteur.trice des actions de développement de la vie associative. Le but n'est pas forcément simple. Il faut donc informer, partager, débattre pour ensuite décider, sur des thèmes généraux ou des options issus de l'assemblée générale des clubs ou, éventuellement, du comité directeur.

Depuis 2011, nous organisons, chaque année, une journée de réflexion et de rencontre, devenue en 2013 la journée « Ghislaine Bouju » (du nom d'une militante du Comité, décédée cette saison-là). Ce moment unique dans la saison est destiné à réunir les militant.e.s qui font que le Comité existe (membres du comité directeur, des commissions sportives ou responsables de clubs affiliés). Chaque année, des thèmes différents sont choisis, tous en lien avec notre fonctionnement. C'est ainsi que de ces journées ont découlé des solutions concrètes de développement comme par exemple la création du domaine « Seniors/Forme et Santé » et l'embauche d'un nouveau salarié chargé de l'animation de ce secteur – une réflexion menée sur les activités en faveur de la petite enfance – l'engagement d'occuper davantage les espaces publics avec nos animations sportives – une refonte complète du déroulement de nos assemblées générales ou encore, en 2014, la mise en place de collectifs de travail ouverts à tous mais composés principalement de membres du comité directeur. Chaque groupe ayant la charge

d'un domaine spécifique relatif à nos choix de gouvernance : les relations avec nos partenaires et les élu.e.s, la communication, les forces humaines, la formation, la politique financière, nos actions vers quels publics ?

Depuis, tous les collectifs n'avancent pas au même rythme, certains ont des difficultés à appréhender leurs travaux, quand d'autres commencent à faire des propositions souvent adoptées par la direction du Comité. Plusieurs raisons à ce constat : la difficulté à réunir tel jour, telle heure, un nombre suffisant de militant.e.s parfois pris par d'autres responsabilités bénévoles mais aussi, et surtout la nécessité d'éclaircir davantage les objectifs de certains domaines, d'être plus explicite sur la façon de s'y prendre et sur les moyens d'y parvenir. Une réunion sera prochainement organisée pour faire un bilan réaliste de cette situation.

Il est peut-être encore un peu tôt pour tirer tous les enseignements. Toutefois, nous sommes certains que de tels échanges contribuent à enrichir notre vie démocratique, facilitent l'intérogénérationnel et donnent de la diversité à la vie de votre Comité.

Jean-Yves PENCREACH



• LAÏCITÉ MODE D'EMPLOI •



La Loi de 1905 n'est pas la victoire d'un camp sur un autre. Cette Loi n'est pas la mise en coupe réglée de la religion, du fait religieux, des religieux eux-mêmes. Elle est la sortie par le haut d'un très vieux conflit! Souvenons-nous que les principes premiers de cette loi de 1905 sont l'affirmation de la liberté de conscience et la garantie de la liberté de culte dans le cadre de la loi. Elle n'est pas sa restriction et moins encore son interdiction comme certains voudraient le croire. Elle est dans son principe un cadre souple, qui vise à préserver la pleine liberté des personnes.

La religion peut être la meilleure des choses si l'on veut bien voir qu'elle est à l'origine de vies exemplaires ou de la création d'œuvres magnifiques. On sait qu'elle peut aussi être la pire, avec les excès de violence que l'on a tous en mémoire. Pour autant, nous ne pouvons, ni ne devons retenir l'un sans considérer l'autre. Et puis surtout, nous devons nous convaincre que 2019 n'est pas 1905! Le fait religieux qui aujourd'hui résonne à nos oreilles n'est pas tant un « retour de la religion », qu'une recomposition de celle-ci dans des formes nouvelles d'affirmations identitaires. Ce « fait religieux » contemporain est au moins autant culturel, social ou identitaire qu'il n'est strictement confessionnel. C'est pourquoi, dans notre rôle d'éducateur sportif, nous devons nous garder de toute attitude dogmatique, car au cœur de la revendication religieuse se trouve bien souvent une attente politique et sociale d'une partie de nos concitoyens qui ne trouve pas d'autres moyens de s'exprimer qu'en brandissant des signes religieux bien documentés.

Face à cela, notre laïcité ne doit pas être un dogme qui devrait s'opposer à un autre dogme supposé! Elle doit être un outil qui nous invite à considérer chacun avec sa diversité, ses élans, ses croyances, son désir d'émancipation. La laïcité du XXI^e siècle doit être un système d'équilibre qui invite les religions à être présentes dans l'espace public, à s'y frotter, à s'y exprimer, à pouvoir y agir. Mais c'est aussi un système où les religions doivent se confronter à la critique. Le rôle de l'État et partant, le rôle des associations qui se revendiquent comme laïques est de former les citoyens, de donner accès, sans les nier, aux trésors de culture et de réflexion que les religions charrient avec elles et de regarder en face la complexité qui les accompagnent. Aussi, comment agir dans nos associations, dans nos clubs et dans l'ensemble de nos activités? Face à des actes ou des attitudes qui vous donneraient à croire que certains iraient au-delà des limites admissibles, reprenez *a minima* cinq lignes de conduite:





1/Travaillez! Informez-vous! Lisez! Échangez avec vos pairs!

De nombreuses sources sont disponibles. Aujourd'hui, internet en regorge. Ces sources vous aideront à comprendre comment cette laïcité peut s'appliquer intelligemment en tous lieux, dans le respect de vos adhérents et de leurs différences. Elles vous aideront à ne pas prendre des actes anodins pour des postures hostiles... et inversement!

2/Analysez, soyez lucides, soyez fermes

Ne vous laissez pas embarquer par des à-peu-près. Considérez avec lucidité les comportements – y compris les vôtres – sans *a priori*, sans complaisance et sans idées toutes faites. Pour autant, ne laissez jamais passer des actes contraires aux libertés fondamentales, aux droits des personnes, à l'égalité homme-femme...

3/Compréhension, confiance

Cherchez à comprendre la nature réelle et les motivations profondes des personnes concernées. Comme on l'a dit plus haut, derrière des attitudes religieuses ou derrière des signes religieux se

cache souvent autre chose! Faites confiance: la confiance naît toujours de celle qu'on accorde à l'autre.

4/Privilégiez le dialogue

Pour agir sur les mentalités, rien ne remplace le dialogue ouvert, généreux et rigoureux. Plus vos propres convictions seront solides et moins vous encourez le risque de transformer ce qui pouvait être une simple confrontation en un conflit dur et insoluble!

5/Faites-vous aider

Personne ne détient la vérité ni ne possède la science infuse! Face à des situations dont vous sentez que vous ne les maîtrisez pas bien, n'hésitez jamais à faire part de vos doutes et de vos questionnements. Vos instances départementales, régionales, fédérales sont là pour ça!

Michel LALET



• TOUS DIFFÉRENT.E.S MAIS NÉANMOINS TOUS SPORTIF.VE.S •

La Ligue Île-de-France est un grand comité régional confronté quotidiennement aux problématiques que rencontrent les clubs, les bénévoles, les éducateurs sportifs, les pratiquants...

...concernant l'éloignement des lieux de pratique, la circulation suivant les horaires des compétitions et les inégalités des installations sportives entre les territoires. Par ailleurs, force est de constater combien le sport contribue à l'animation et au rayonnement de notre région et de nos villes comme au développement économique, à la création d'emplois et au vivre ensemble.

Notre objectif est d'apporter à la collectivité des éléments de réponse et des retours d'expérience pour que les associations et les comités puissent étendre au mieux leur projet sportif. Aujourd'hui, le développement d'une politique sportive touche à la compétition, à la santé, à l'éducation et à la solidarité. Elle influe aussi sur la politique de la ville et à l'aménagement des territoires.

Notre comité régional défend un sport social, civique et solidaire. À travers les nombreux événements et/ou compétitions qu'il organise, il défend des valeurs humanistes. Fort de son histoire, sa raison d'être dépasse ainsi le cadre même d'une simple organisation sportive. Son modèle organisationnel et ses fondements associatifs, inspirés de la pratique sportive éducative, constituent une réelle valeur ajoutée pour l'ensemble des acteurs régionaux. Avec le sport, nous ouvrons des espaces d'expression et de liberté où la solidarité et le partage animent nos adhérents.

Depuis ces dix dernières années la population francilienne s'est accrue de façon soutenue. Des différences démographiques existent entre Paris intra-muros et l'Île-de-France. Cette dernière est à la fois plus féminine, plus familiale avec une plus grande variété des âges. On constate aussi que les compétitions restent l'apanage des hommes de moins de

30 ans alors que les femmes, les très jeunes et les plus âgés se sont orientés le plus souvent vers des activités non compétitives avec des motivations liées à la santé, à la découverte, au lien social et à l'entretien physique. L'adhésion à un club se fait par le bout de la proximité et de l'activité proposée. À partir de ces quelques éléments, la direction de la Ligue – une coprésidence de 5 membres issus des comités de l'Île-de-France – avec un collectif de salarié.e.s, entendent fédérer les activités existantes sur la base de la coordination et de l'organisation de manifestations des clubs d'Île-de-France. Elle souhaite également impulser la mise en place d'un travail de rénovation et de création de collectifs régionaux d'activités en appui du projet fédéral et de celui des comités départementaux pour lancer de nouvelles dynamiques. Enfin, elle envisage aussi de développer de nouvelles pratiques émergentes sur le territoire francilien.

Michel FUCHS et Denis LAMY
2 des 5 coprésidents de la Ligue Île-de-France



• UN ANCIEN NOUS PARLE •

Nous avons rencontré le plus vieux licencié, aujourd'hui, du Comité de Paris. Il a 95 ans et vit paisiblement en Seine-et-Marne. Il a signé sa première licence à la FSGT en 1945. Il a été l'un des responsables bénévoles de notre Comité. Il a évoqué avec nous quelques souvenirs.



« Curieusement, c'est dans l'ancien pavillon bourgeois d'un collabo nazi, au 9 rue Labruyère à Paris dans le 9^e, que la FSGT a repris son envol après la Libération. C'est dans ces locaux, totalement atypiques, que j'ai, avec beaucoup d'autres, milité en faveur du sport travailliste.

J'ai franchi assez vite les échelons du bénévolat pour devenir l'un des principaux dirigeants du foot FSGT. On m'a décerné la Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. À l'époque, la rue Labruyère était une véritable ruche. Tous les soirs de la semaine, les militants de toutes les activités se côtoyaient dans la joie et la bonne humeur malgré la promiscuité des locaux. J'ai le souvenir que le volley-ball, alors deuxième sport d'équipes après le foot retrouvait son essor après les années de guerre, que la gymnastique reprenait ses activités, que la natation refaisait surface sans oublier le cyclisme... et j'en oublie. La vie militante était riche et en pleine expansion si l'on en juge par le nombre de vélos des copains entreposés dans le jardin du bâtiment. Je suis venu à la FSGT par la pratique des activités de pleine nature. On nous surnommait les Amis de la Nature. Une trentaine de sections sur Paris et en banlieue se sont créées très rapidement. Toute cette jeunesse assoiffée de liberté organisait de nombreuses sorties et souvent nous montions les tentes pour la nuit.

Mais revenons au foot qui reste pour moi l'activité la plus importante. Dès 1945-46, nous recensons plus de 400 équipes en « corpo » comme on disait à l'époque, ainsi qu'une centaine d'équipes pour le foot du dimanche, aussi bien des seniors que des jeunes. Devenu prof, j'ai créé un petit club avec mes élèves, le « Gambetta Espoir ». Nous avons joué pendant 15 ans, en montant de division en division pour arriver jusqu'en Honneur départemental. En 1966, c'est la création des départements de la petite couronne. Naissent alors, au sein de la FSGT, les comités départementaux, ceux que nous connaissons. À Paris, nous étions « des minus » par rapport aux autres. Il a fallu se retrousser les manches pour bâtir notre Comité de Paris. Nous n'avions pas de moyens, peu d'installations sportives, et nous disposions d'une toute petite boutique au 50 de la rue Condorcet, plutôt exigüe et donnant sur une cour sombre et pavée. Dans mes meilleurs souvenirs de responsable FSGT, la Coupe nationale de foot à 11 Auguste Delaune reste en bonne place dans mon cœur. Les années ont passé et je ne peux pas citer tous mes camarades avec lesquels j'ai vécu les moments forts du militantisme. Je tiens, toutefois, à citer plus particulièrement Alain Fouché et Jean-Jacques Loustau qui ont toujours été présents à mes côtés.

« À 20 ans, j'ai fait un choix, celui du bénévolat sportif. Je vous l'assure c'était une bonne voie ! »

Raymond SAUVÉ



• LA FSGT SOLIDAIRE... À L'INTERNATIONAL AUSSI! •

En avril 2020 à Marseille, la FSGT posera la première pierre d'une dynamique sportive populaire en Méditerranée avec l'organisation d'une grande initiative multisport placée sous le double signe de l'olympisme et de la solidarité.



Cet événement novateur réunira de nombreux.ses sportif.ve.s et sera l'occasion, à travers la pratique mais aussi par des conférences et tables rondes, de faire vivre en actes cette solidarité avec celles et ceux qui se risquent à traverser, au péril de leur vie, la Méditerranée pour tenter de trouver en Europe un avenir meilleur. Il permettra, également, d'élargir et diversifier le nombre et la nature des pratiquant.e.s de notre fédération qui prendront part aux compétitions et rencontres sportives internationales.

Pour cette première édition, quatre Unions étrangères seront partenaires: l'UISP-Italie, la FAST-Algérie, l'ONCST-Tunisie et l'UCEC-Catalogne. Les activités sportives pressenties sont actuellement le football autoarbitré à 7 et le walking foot, le volley-ball 6x6 et le volley équimixte, les PGA (Productions gymniques et artistiques), sans oublier, bien entendu, la pétanque, activité méditerranéenne par excellence.

Avant cela un autre grand événement aura lieu. 2019 est l'année du 80^e anniversaire de la « Retirada », un exode où près de 500000 Espagnols ont fui leur pays pour franchir la frontière franco-espagnole en quête d'un refuge, accueillis mais parqués dans des camps d'internement en France. La FSGT participera en juillet prochain, à titre exceptionnel, aux Jeux Sportifs Mondiaux CSIT de Tortosa, en Catalogne. Il s'agira notamment de commémorer cette page de notre histoire avec ce pays. Rappelons-nous: 1936, en opposition aux Jeux Olympiques de Berlin organisés par le III^e Reich, plusieurs fédérations sportives européennes, dont la FSGT, se sont unies pour organiser à Barcelone des Olympiades Populaires réunissant des sportif.ve.s venu.e.s du monde entier. Ces contre-jeux n'eurent jamais lieu, la guerre civile espagnole éclatant la veille de la cérémonie d'ouverture. De nombreux militant.e.s de la FSGT restèrent en Catalogne pour combattre le régime fasciste de Franco aux côtés des Républicains. Plusieurs y laissèrent la vie. Cette page d'histoire est à jamais gravée dans notre mémoire. Cette célébration forge encore davantage l'identité de notre fédération pour en écrire une nouvelle page.

Marion CHAIZEMARTIN

• HAVRE DE PAIX ET SOLIDARITÉ •

Dans le cadre des Estivales organisées chaque année par la FSGT, moment d'études et de réflexions partagées sur le projet de la FSGT, pendant l'été 2018, en Normandie, nous étions 4 militants bénévoles du Comité à « plancher », avec la trentaine de copains de la Fédération...

Le thème de ces travaux: « Que faisons-nous pour « changer le monde », en direction des publics éloignés de la pratique sportive, personnes handicapées, femmes, migrants... »? Chacun des « séminaristes » devait choisir un atelier, et travailler sur des études de cas, pour aboutir à une éventuelle théorisation de notre pratique et proposer, ainsi, de nouvelles orientations pour des publics particulièrement défavorisés, et souvent oubliés...

Au Comité de Paris, la mise en place d'un « collectif international et solidarité » (dans lequel je suis participante), permet, grâce à des animateurs volontaires, d'apporter un peu de détente, à des personnes en « transit » ou à des femmes réfugiées, par une pratique sportive... Les regards croisés entre les camarades des autres comités ou régions, nous ont permis de prendre connaissance, et de mettre en commun, la richesse des interventions existantes sur le territoire national, souvent méconnues. Afin d'agir directement sur le terrain, les amis résidents de Ouistreham, ville proche, une soirée « détente et rencontre » est programmée: un grand tournoi de foot autoarbitré à 7, est superbement organisé sur la plage, suivi d'un repas collectif, sous la généreuse flamboyance d'un soleil presque couchant...

Ils n'ont pas voyagé sur les « flots célestes » mais au péril de leur vie, et plutôt sur une mer souvent hostile, les 150 migrants que nous avons rejoints. Poursuivis et chassés

par les autorités locales, ils survivent grâce à la solidarité de nos camarades volontaires locaux, sensibles à leur misère et à leur détresse, en attendant de pouvoir rejoindre leur famille de l'autre côté de la Manche, quels qu'en soient les moyens: un ferry en partance pour l'Angleterre, destination de tous leurs espoirs, ce soir-là, face à nous, fumait... Enfant, familles, seniors, militants, bénévoles ou salariés, tous âges et sexes confondus, ont joué et partagé ces moments festifs de rencontre joyeuse, en toute quiétude, espace trop fugace pour nous tous, en préalable à la future partance de ces jeunes, pour retrouver enfin leur liberté...

Pouvoir vivre, ensemble, cet échange, intense mais malheureusement trop bref, par les rires, la richesse de notre infinie et humaine diversité, est particulièrement bousculant et frustrant...! Que sont-ils tous devenus...! Cette expérience, émouvante et désarmante, fut pour moi, un moment fort, mais très stimulant dans mon engagement militant et ma motivation à poursuivre...

Danielle GOZIN



• COUP DE GUEULE ! •

À la question : c'était comment la montagne avant ? Un passionné nous répond :

Comment ne pas ressentir une profonde tristesse en regardant ces photos des montagnes de Chamonix publiées sur le site du journal « Le Dauphiné Libéré » ?

J'ai eu l'immense plaisir et privilège d'en gravir certaines avec les copains de la FSGT : face nord de la Tour Ronde, descente du Wymper à l'Aiguille Verte, Arêtes de Rochefort, les 3 Monts au Mont Blanc, la Kuffner au Maudit, le Triangle rocheux au Tacul... Et voilà qu'aujourd'hui, je découvre ces superbes itinéraires dévastés par les dramatiques conséquences d'un réchauffement climatique parfois nié allègrement. Ces mêmes dégâts que l'on retrouve dans tous les autres massifs montagneux.

À l'époque, nous testions notre technique piolet crampons sur le front bien vertical du Glacier des Bossons. Aujourd'hui, tout comme le Glacier Blanc aux Écrins, son recul se mesure en centaines de mètres. De rares glaciers (Glacier Noir, Glacier d'Arsine), résistent encore au réchauffement car protégés par des rochers. Mais pour combien de temps ? Dans les années 1980, nous avons réalisé la mythique traversée de la Meije (Oisans). Cet été, je suis retourné dans le Vallon du Chatelleret afin de revoir cette superbe face sud avec son fameux glacier carré. Mais là, ce fut le choc ! Ce glacier porte les stigmates de l'effondrement d'une partie de la paroi supérieure. La Meije bouge sous l'effet du réchauffement du permafrost. La traversée de la Meije semble dorénavant bien compromise. L'activité qu'elle procure constitue 70 % de l'activité du refuge du Promontoire. Devra-t-il fermer bientôt ?

Est-ce cela le « terrain de jeu » que nous allons léguer aux générations futures ? Course aux profits, surconsommation, manque de courage politique ou complaisance, privatisation

des sources d'énergie (et bientôt des barrages hydroélectriques) concourent à la détérioration climatique progressivement irréversible. Alors si nous ne réagissons pas... ?

Fernando PINTADO



Le glacier Carré de la Meije dans les années 1980 (haut) et à l'été 2018 (bas)

• C'EST UN VÉRITABLE SCANDALE... •

Un responsable qui ne pratique aucun sport au Comité, est-ce possible ? N'est-ce pas une anomalie, pire un scandale ?

Et pourtant c'est arrivé dans les années 1990 quand j'ai commencé à militer alors que bien d'autres sportifs qui pouvaient s'engager au Comité ne l'ont pas fait.

Respectons le choix de chacun et le mien est très clair. Après avoir pratiqué, lors de mes 18-35 ans le demi-fond, le cross, la boxe française, la danse ou encore le mime, j'ai animé l'association sportive du Muséum national d'Histoire naturelle, où je travaillais, pour développer le sport en entreprise. Je me souviens de ce que disait Charles Patoz (animateur de l'athlétisme à l'ESCXV et à la FSGT) : « *Faire bouger les dinosaures n'a rien d'évident, c'est un réelsport en soi !* ». Cette démarche m'a conduit tout naturellement à m'engager au niveau départemental. Certes, après quelques sollicitations.

Devenu membre du comité directeur, puis du bureau, j'ai apporté ma pierre à l'édifice commun pour une meilleure cohésion de nos forces militantes après la crise financière et morale subie par le Comité en 1998. Lorsque j'ai été élu président du Comité de Paris (2008), celui-ci avait une forte proportion de footeux. Non seulement, je n'étais pas l'un des leurs mais en plus je me targuais de ne pas faire de sport. Certains m'ont pris pour un fou, d'autres, comme Raymond Sauvé, m'ont souhaité bon courage ! Toujours est-il que cette situation « paradoxale » m'a permis d'aborder le fonctionnement du Comité d'une autre façon que par le seul bout de la pratique sportive. En outre, ce positionnement me permettait une certaine indépendance dans mes choix, persuadé que toutes les pratiques sportives devaient (et doivent) se développer au sein du Comité, toutes pouvaient (et peuvent) apporter au développement individuel et collectif.

Ce double mandat... et oui... (2 fois trois ans) comme président a été pour moi une expérience forte et constructive. Mon métier me

laissait un peu de temps pour être présent dans les différentes instances et au plus près des salariés et bénévoles. J'ai soutenu, autant que possible, les militants dans leur engagement aux niveaux fédéral et régional, avant de les suivre à mon tour. Comme j'ai eu souvent l'occasion de le dire, j'ai été un président heureux. J'ajouterais aujourd'hui que je suis fier de tous ceux qui m'ont fait confiance et qui ont œuvré pour une action commune au bénéfice de tous.

Pour 2020, j'ai décidé de ne pas me représenter comme membre du Comité directeur, laissant la place à d'autres, mais je continuerai autrement mon engagement pour un sport pour tous au sein du Comité.

Alors à vous de jouer !

Denis LAMY



• ENTRETIEN •

Nous avons rencontré Madame Hélène BIDARD, adjointe à la Maire de Paris, chargée de l'égalité femmes/hommes, de la lutte contre les discriminations et des droits humains. Elle a bien voulu répondre à nos questions :

Pour que l'égalité femmes/hommes et la lutte contre les discriminations ne soient pas que de belles intentions, quelles sont vos priorités ?

À Paris, où les femmes représentent 53 % de la population, des inégalités se manifestent encore dans tous les aspects de la vie : dans l'emploi (fortes inégalités de rémunération, d'accès à certains métiers, une précarité encore plus grande pour les familles monoparentales dont 30 % vivent sous le seuil de pauvreté), dans la vie privée et les relations de couple, dans l'espace public... Pour répondre aux violences qui ne faiblissent malheureusement pas, nous avons créé dès 2014 un Observatoire parisien des violences faites aux femmes. En 2018, nous avons augmenté de 23 % nos subventions aux associations qui viennent en aide aux victimes. En 2019, nous ouvrirons une Cité de l'égalité, lieu inédit en France pour les droits des femmes. La recrudescence des témoignages d'agressions à l'égard des personnes LGBTQI+ a aussi amené la Ville à adopter un plan doté de 32 mesures pour assurer chacune et chacun de vivre librement et en sécurité dans la capitale.

Les inégalités subies par les femmes sont d'autant plus difficiles à combattre qu'elles s'intègrent dans beaucoup d'autres situations tout aussi scandaleuses. Des solutions sont-elles possibles pour faire la part des choses ? Dans ces luttes, doit-on avoir des priorités d'ordre politique ? Est-ce vraiment nécessaire ou pas ? Quelles actions seraient alors à entreprendre ?

En mesurant, lors de la première Nuit de la Solidarité en 2018, que 12 % des personnes sans abri à Paris étaient des femmes, par

ailleurs exposées à des risques majeurs de violences, nous avons immédiatement agi en leur ouvrant plus d'hébergements dédiés, notamment une halte de nuit dans l'Hôtel de Ville. Mais les inégalités subies par les femmes se combinent en effet avec d'autres inégalités. C'est pourquoi nous avons notamment fait le choix de développer une politique intégrée de l'égalité.

Quelles sont les solutions concrètes à mener auprès des plus jeunes pour les sensibiliser dès l'école maternelle à l'égalité filles/garçons ?

La promotion d'une éducation non genrée et la lutte active contre les stéréotypes font partie des mesures pour sensibiliser dès le plus jeune âge. À Paris, nous intervenons dès la crèche ! Dans les écoles, nous avons commencé à repenser les cours de récréation en écartant la centralité du terrain de foot largement fréquenté par les garçons, afin de favoriser la mixité. Dans les collèges, ma délégation porte un important appel à projet dédié à la sensibilisation à l'égalité filles/garçons et, à l'occasion du 25 novembre, j'ai créé un nouvel outil : le « Violentomètre » pour aider les jeunes à décrypter, dans leur relation, la présence ou la menace de violences sexistes et sexuelles.

L'expression « le féminisme » est aujourd'hui particulièrement utilisée et parfois même galvaudée. Qu'en pensez-vous ?

Le féminisme tire sa force d'une Histoire emplie de luttes sociales et citoyennes. #MeToo et sa puissance de révélation et de libération de la parole a montré qu'il s'agit encore d'une idée moderne. Être féministe est une fierté et

une ardente nécessité encore et toujours...

Pour reprendre ce que disait Maya Surduts (une militante féministe française) « Comment organiser les luttes d'émancipation des femmes quand elles sont déjà tellement aux prises avec la violence et la précarité? ». Partagez-vous cet avis et quelles solutions seraient possibles?

Son terrible constat est hélas encore d'actualité en France et à l'international. Les luttes d'émancipation des femmes sont la base, mais la solidarité doit aussi se faire entre les femmes et les hommes, pour permettre l'émancipation de toutes et tous. Aucune société ne peut non plus faire l'économie d'une réflexion sur l'égalité et les moyens concrets d'y parvenir.

Concernant l'organisation des activités sportives, par exemple, quelle serait une politique d'égalité femmes/hommes dans l'intention comme dans le jeu?

Les actions des associations de terrain en faveur d'un sport sans stéréotype de genre et accessible à toutes et tous, quel que soit son genre, sont centrales, à l'image des associations parisiennes comme les Dégommeuses et le Football Club Paris 20. À noter, le Village sportif qui se tiendra au Forum des Halles pendant la coupe du monde féminine de football fera la part belle à la sensibilisation des femmes et des jeunes filles. Les mentalités et pratiques doivent évoluer dans les clubs mais aussi au niveau des fédérations nationales.

Le Comité de Paris de la FSGT mène des actions qui favorisent cette égalité femmes/hommes et promeut la mixité. En tant qu'élue quelles seraient les aides que vous pourriez apporter à nos projets?



Il faut valoriser les métiers du sport en direction des femmes. Une autre idée est la création de « safe space » pour prévenir les agressions sexuelles lors des grands événements sportifs. L'accueil des JOP à Paris en 2024 sera aussi un levier puissant pour promouvoir concrètement l'accès aux sports pour toutes.

Qu'entendez-vous par la notion de « ressemblance » des sexes?

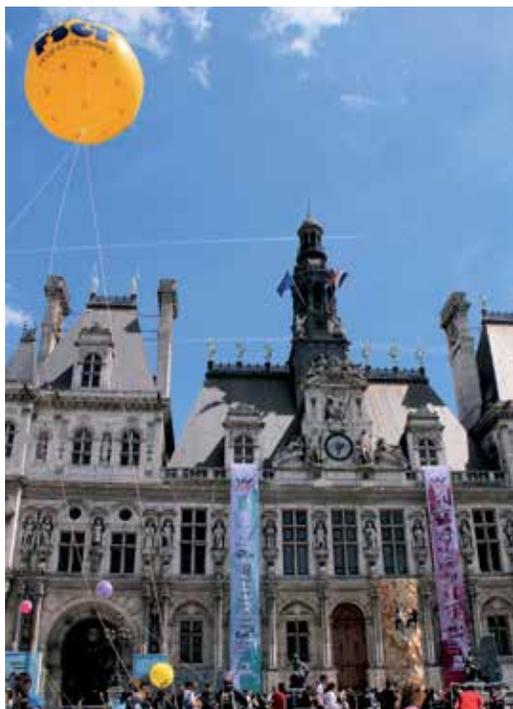
La « ressemblance des sexes » est une notion insuffisante en ce qu'elle renforce l'illusion de l'égalité et ne permet pas de penser les défis posés par celle-ci, au cœur même de toutes nos différences, qu'elles soient subies ou revendiquées. Je crois davantage à la nécessité de dépasser la « valence différentielle des sexes » telle que révélée par Françoise Héritier.

• UNE JOURNÉE POUR SOI ET POUR LES AUTRES •

B. s'est levé à 6h ce dimanche-là. Un petit-déjeuner pris sur le pouce, une douche vite faite et le voilà en direction du parvis de l'Hôtel de Ville.

À Paris, en ce début de mai, il fait un peu frisquet. Il accélère le pas. Des copains sont déjà sur place. On se salue. On échange sur l'organisation de la journée en dégustant un café bien chaud et arrive le premier camion qui livre le nécessaire à l'installation des équipements sportifs, des stands et autres espaces de loisirs. Aujourd'hui, le Comité propose une grande journée d'animation sportive au public parisien.

D'autres militant.e.s sont arrivé.e.s depuis et chacun.e se met à pied d'œuvre. On décharge les véhicules. On transporte le matériel. On monte les buts ou les filets. On définit le périmètre de sécurité pour le public. On prépare la sono. Ça râle. Ça rigole. Ça discute. Ça s'entraide... comme une ruche où l'action bénévole devient un élan de solidarité et de citoyenneté.



B. s'interroge sur les raisons pour lesquelles il s'active autant alors qu'il pourrait rester devant sa télévision. Sa décision de faire du bénévolat est surtout d'ordre personnel. Si ses motivations ont évolué avec le temps, il lui reste toujours cette envie d'être utile aux autres pour le mieux-être de la collectivité. Il est convaincu que le bénévolat ne sert ni à se mettre en valeur, ni à se donner bonne conscience mais offre un espace de liberté et de choix.

À l'heure prévue tout est en place. Le soleil inonde maintenant la place. La fête peut commencer ! Les bénévoles sont à leur poste. Ils animent. Ils aident. Ils informent. Tous ont contribué à ce que la fête sportive existe. Quel plaisir de voir cette gamine réussir son premier panier, de constater que tel adulte découvre une activité où il s'éclate. Autant de petits bonheurs à mettre au profit des bénévoles.

La journée a été longue. Il faut à présent démonter les équipements, ranger le matériel et nettoyer la place. Au même rythme que le matin, chacun.e s'emploie avec promptitude malgré la fatigue. Il est 21 h 30 Le camion quitte le parvis. Les derniers se donnent rendez-vous dans les locaux de la rue de Flandre pour finir les derniers rangements.

B. garde à l'esprit que son action ne doit pas répondre uniquement à ses besoins mais aussi à ceux des autres. De même, en termes financiers, si le bénévolat ne doit pas rapporter, il ne doit pas coûter non plus. Alors oui, comme beaucoup d'autres, B. affirme que le bénévolat est bénéfique individuellement et collectivement. Il contribue à une saine évolution de la société, comme un précieux levier du vivre ensemble.

Jean-Yves PENCREACH

• JE RÊVE D'UNE MIMA ITO PARISIENNE •

Je ne sais plus comment j'en suis venu à regarder des vidéos de Mima Ito sur Youtube. Mais je me souviens parfaitement de ce que j'ai ressenti en découvrant la jeune pongiste japonaise, septième au classement mondial : un coup de foudre. Non pas amoureux, mais sportif, esthétique et intellectuel.



À l'Open de Suède 2018, Ito, un mètre cinquante et quarante-cinq kilos, venait d'avoir dix-huit ans. Elle a battu l'une après l'autre trois des meilleures chinoises, dont les numéros 1 et 2 mondiales, Ding Ning et Zhu Yuling, en demi-finale et finale. Pas battues. Balayées. Avec un style de jeu radical. Ito se colle à la table, scrute la balle comme le faucon épie le passereau, et balance un parpaing au sommet du rebond. Si ça revient, elle catapulte la balle de l'autre côté. Et si jamais ça revient encore, un nouveau coup d'essuie-glace laisse l'adversaire à deux mètres.

Les amateurs de longs rallies hitechcockiens avec récupérations de balle à six mètres de la table peuvent trouver frustrant ce style de jeu dans lequel les échanges comptent rarement plus de deux ou trois renvois. Pour moi, c'est l'essence du ping : l'attaque, l'attaque et encore l'attaque. Avec ce système de jeu hyper-agressif, Mima Ito et sa coéquipière Miu Hirano, même âge, même gabarit poids plume et même tendance à tirer sur tout ce qui bouge, ont ouvert une brèche dans la grande muraille de Chine qui dominait le ping-pong féminin depuis deux décennies.

Pourquoi je vous parle de Mima Ito ? Parce que je trouve le ping-pong féminin passionnant. Et que j'aimerais l'observer autrement qu'en vidéo. Chez nous, au CPS X, il y a d'excellents joueurs, mais très peu de joueuses. Dans la salle du Buisson Saint-Louis, les vestiaires des filles ne sont pas utilisés par leurs destinataires attirées. Lorsque nous nous retrouvons pour une bière d'après-match, c'est toujours entre gars. Dès mon arrivée au club, j'ai apprécié son humanisme, son côté citoyen du monde, de ses origines yiddish à ses ramifications asiatiques, malgacho-danoises, belges, voire vendéennes. Mais dis-moi, CPS X, peut-on être ouvert au monde et oublier la moitié de l'humanité ? Je rêve d'un CPS X où régnerait la parité filles-garçons, où les vestiaires féminins seraient interdits aux mâles, et où le meilleur joueur serait une joueuse et mettrait une pâtée à nos fines raquettes masculines. Je rêve d'une Mima Ito quai de Jemmapes. Allez, CPS X, encore un effort pour être vraiment révolutionnaire ! Et vous la FSQT, qu'en pensez-vous ?

Michel DE PRACONTAL

• OYEZ, OYEZ SPORTIF.VE.S •

Le slogan de l'association, Parce que l'égalité s'apprend en pratiquant, dit tout de l'ambition qui a guidé Deborah et Adrien au moment de la création des Sportif.ve.s.

« Le but est de montrer qu'il est non seulement tout à fait possible mais également très sympa de jouer entre filles et garçons », raconte Adrien Fulda, cofondateur de l'Association. « À chaque fois que je proposais à des amies de venir jouer au foot lors de matchs organisés par des copains, il y avait toujours une petite réflexion des autres joueurs [masculins]. Ce n'était jamais anodin de jouer en mixité, et cette ambiance me surprenait, surtout comparée à ce que j'avais pu vivre ailleurs, comme au Canada durant mes études. » Partant du principe que le sport ne devrait pas être aussi genré, a fortiori à des niveaux amateurs, il commence alors à organiser quelques matchs de foot mixtes, en février 2018.

Déborah participe aux premières rencontres sportives et, séduite par cette pratique, veut la pérenniser : « On a commencé par faire un match, puis deux, juste pour le plaisir. Puis on s'est rendu compte que tous les joueurs et joueuses qui étaient venue.s voulaient revenir. On a donc créé un groupe Facebook et on a eu très rapidement plein de nouvelles personnes intéressées par l'idée. On s'est alors dit qu'on répondait à un vrai besoin de sport plaisir » raconte Deborah Dechamps, co-fondatrice de l'association.

Nos ami.e.s décident alors de créer une association, accompagné.e.s par d'autres joueur.se.s motivé.e.s. Les Sportif. ve.s naissent officielle-



ment avec pour but de combattre les stéréotypes de genre dans le sport par une pratique partiariaire, non-compétitive et ouverte à tous les niveaux. La pratique est tournée autour du plaisir du jeu, du fair-play et du partage : ceux et celles qui ont plus d'expérience guident les nouveaux.elles dans leurs premiers pas. « On a remarqué qu'une bonne ambiance s'est créée d'elle-même, parce qu'il n'y a pas vraiment d'enjeu, pas de lutte virile et que toutes et tous viennent surtout pour se défouler et s'amuser. Les matchs sont disputés, mais toujours avec bienveillance. Par exemple, personne n'envoie une frappe puissante quand il sait que quelqu'un de peu expérimenté est dans les buts... » C'est autour de ces valeurs communes que l'association s'est naturellement affiliée à la FSGT, qui lui fait bénéficier de son réseau et de ses conseils, qui lui met à disposition des terrains, et même première mondiale, qui lui organise un championnat de foot à 7 mixte !

Actuellement, Les Sportif. ve.s organisent plusieurs rendez-vous. Un championnat amical trimestriel où 8 équipes s'affrontent chaque semaine. Une matinée mensuelle du foot mixte ouverte à tou.te.s dans la limite de 6 équipes. Et enfin participent avec deux équipes au challenge mixte à 7 de la FSGT. Pour améliorer leur pratique, des entraînements chaque semaine sont prévus pour aider celles et ceux qui le souhaitent. Au cours des événements, la sensibilisation ne s'arrête pas à la pratique mais se partage via des échanges d'information ou de jeux sur fond d'égalité femme/homme. Ce sont ainsi plus de 200 joueur.se.s qui ont déjà participé à ces rencontres sportives ! L'association ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et continue à travailler main dans la main avec la FSGT pour permettre à plus de personnes de découvrir le foot, et pourquoi pas demain d'autres sports !

Les SPORTIF.VE.S



• LE VOLLEY SANS DISCRIMINATION ET SANS TABOU •

Créée le 7 décembre 1990, « Contrepied » est une association Loi 1901 qui rassemble les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres (LGBT) ainsi que leurs ami.e.s autour de la pratique du volley-ball dans un esprit convivial et ouvert.



Acteur fort de l'intégration et de la visibilité des personnes LGBT, nous avons gagné ces dernières années une notoriété et une importance notables sur la scène du sport LGBT à Paris, en France mais aussi dans toute l'Europe. Notre nombre d'adhérent.e.s n'a cessé de croître depuis notre création pour atteindre un total de plus de 300 personnes. L'association est composée de 2 groupes : mixte et filles. Chacun de ceux-ci est divisé en plusieurs niveaux jouant sur des gymnases distincts.

Notre association prône avant tout la tolérance. Tout le monde participe à égalité aux activités et à la vie de l'association sans distinction de genre, de religion ou de nationalité. Nous pratiquons le volley-ball dans un esprit de fair-play et d'humilité. Et, quel que soit son niveau de jeu, chacun.e a sa place à « Contrepied » et le droit au respect des autres adhérent.e.s et à la même considération du Conseil d'Administration et des autres institutions de l'association.

Nous sommes également signataires de la Charte Sport et Trans rédigée par la FSGL, OUtans et Acceptess-T, dont le but est d'assurer

un accueil optimal aux personnes trans dans les associations et clubs sportifs. À ce titre, nous attachons une importance toute particulière à ce que ses adhérent.e.s trans bénéficient de tous les aménagements nécessaires pour que leur pratique du sport se passe au mieux (possibilité, en particulier, d'un vestiaire supplémentaire dédié aux adhérent.e.s qui en feraient la demande).

« Contrepied » est avant tout une association de sport loisir, mais la compétition et l'excellence ont également toute leur place. Nous organisons, en effet, 2 compétitions par an (les Franco Volley et les rencontres de beach volley et de volley indoor du Tournoi International de Paris). En 2018, nous avons réalisé un grand rêve. Celui d'organiser les compétitions de volley et de beach-volley à l'occasion de la X^e édition des Gay Games à Paris ! Cet événement restera pour beaucoup gravé dans les mémoires.

Nos adhérent.e.s participent, également, à de nombreux tournois organisés à l'étranger par d'autres associations LGBT. En outre, tous nos membres ont la possibilité de participer au Championnat de la FSGT dans les différentes catégories existantes. Les équipes sont même représentées à la commission volley du Comité de Paris. Pour la saison 2018-2019, nous avons inscrit pas moins de 11 équipes dans les différentes compétitions existantes (5 équipes en 6X6 mixtes, 2 équipes en 6X6 féminin et 4 équipes en 4X4 mixtes). Comme chaque année, « Contrepied » est l'une des associations sportives les plus représentées au sein du volley parisien de la FSGT. Reconnue pour ses excellents résultats sportifs mais aussi, et avant tout, comme une association conviviale et fair-play, « Contrepied » entend poursuivre son chemin vers le sport de tous et de toutes.

Nicolas VALLET et Sandrine CALAME
Co-Présidents de « Contrepied »

• LE CLUB DES NAIÄDES •

Depuis 2008, l'association du Club des Naiädes propose des activités sportives à destination de personnes à besoins spécifiques, bien souvent éloignées de la pratique sportive.

Une association à forte dimension sociale

Créée à l'initiative de patients du service de nutrition de l'hôpital la Pitié, elle s'adresse au départ plus particulièrement aux personnes obèses souhaitant se réconcilier avec une activité sportive adaptée: l'aquagym.

Se désinhiber pratiquer se perfectionner sans complexe.

Nombreux sont les freins que l'on peut rencontrer pour se jeter à l'eau. La grossophobie encore bien présente dans notre société peut entraîner une mésestime de soi importante. Se retrouver en maillot de bain devant les autres devient parfois un défi insurmontable. Pour les aider, les bénévoles et une enseignante en Activités Physiques Adaptées proposent aux personnes désireuses de reprendre une activité sportive un accompagnement prenant en compte les besoins et les attentes de chaque

pratiquant. Du hall de la piscine en passant par le vestiaire jusqu'au bassin, chacun veille au bien-être de tous.

Comme le souligne l'une de nos adhérentes : *J'aurais aimé faire d'autres activités sportives mais c'est compliqué et toutes les associations n'ont pas cette ouverture d'esprit que je retrouve au sein du club des naiädes.* Même si quelqu'un a des problèmes de poids, il a le droit de pratiquer, de s'épanouir et également de prendre du plaisir. J'espère avoir un rapport plus étroit avec le sport car cela a été décisif dans mon parcours de santé.

Adhérer au Club des Naiädes, c'est pratiquer en groupe dans un cadre bienveillant et convivial.

Parti du constat que le coût d'une activité peut représenter un véritable frein, le Club des Naiädes travaille en partenariat avec l'Agence Régional de Santé IDF pour lutter contre les inégalités sociales de santé en proposant la gratuité de ses activités à un groupe de patients orientés par des médecins de pôles de santé locaux. Cette démarche permet de maintenir une mixité sociale. Un savoir-faire spécifique du « premier accueil » qui comble femme ou homme, du simple surpoids à l'obésité morbide, du senior au jeune actif. Le respect de l'autre dans sa différence est une valeur fondamentale du Club des Naiädes. Aujourd'hui, plus de cent adhérent.e.s pratiquent l'aquagym, la natation, la gymnastique et/ou la balade marche nordique au sein de l'association, preuve de la nécessité de développer une offre sportive adaptée.



lesnaiades-asso.fr

Michèle ESCOFFIER-ZEFFERI
Présidente du Club des Naiädes

• LES FOLKLOS CHEVRONNÉS •

Tout est possible au rugby, même de voir des gars qui, en aucun cas, ne se prennent au sérieux. C'est le cas de quelques-uns venus frapper à la porte du Comité pour pratiquer en toute quiétude leur activité sportive préférée: le rugby. Ils nous racontent :

Dans le cadre de l'organisation du tournoi annuel de l'Athlétic Club Citroën en juin 1990, notre association a vu le jour sous le nom d'ACC/NASA (Athlétic Club Citroën/Nouvelle Association Sportive d'Asnières) au sein du site de production des organes hydrauliques de la marque aux chevrons à Asnières-sur-Seine (92600). Connue et puis reconnue par l'AFFR (Association France Folklo Rugby), l'équipe a été accueillie lors de leur assemblée générale au Camp des Loges à St Germain-en-Laye en 1999. À noter que l'AFFR est le pendant de la FFR! Depuis, notre formation arbore un superbe maillot sur lequel culminent des chevrons blancs et le lion jaune sur fond rouge et bleu, couleurs du Groupe.

Un peu plus de vingt ans après la création de l'équipe, un nouveau groupe de dirigeants, motivés autour du fondateur Pierre Carré a eu à cœur de poursuivre l'œuvre entreprise par les anciens, toujours dans le même esprit. Après douze années au sein de l'USCPCA dans la section Rugby Loisir à XV, l'équipe des Folklos Chevronnés s'est vue contrainte et forcée de quitter cette dernière suite aux modifications des conditions d'adhésion et d'encadrement des sections au sein des associations du groupe PSA Peugeot Citroën. Alors, le 22 novembre 2013, « L'Association Les Folklos Chevronnés » est née.

L'AFC est enregistrée au Journal Officiel et son siège social est désormais à Paris dans le XII^e. Nous jouons sur un terrain du

stade Pershing (dans le Bois de Vincennes). Un entraînement par semaine, le dimanche matin, et un match mensuellement le vendredi soir occupent tous les joueurs de l'équipe qui ont la particularité de porter le numéro 22 sur le dos de leurs maillots en souvenir du site Citroën, et du légendaire : « Allô! Passez-moi le 22 à Ansières ». Après son adhésion à l'Union Française des Anciens du Rugby (UFAR) en 2014, l'AFC s'est affiliée au Comité de Paris de la FSGT en 2017. Mais ce qui caractérise le plus ce club c'est qu'il est fondé sur un état d'esprit. Tout se déroule dans le « pré » pour jouer au rugby, avec une équipe sympa de copains. D'ailleurs, leur charte exprime une envie de renoncer à l'élitisme, affirmant qu'il faut accueillir tous les débutants, n'user les crampons que pour le plaisir du jeu, que gagner n'est pas l'objectif principal et qu'il faut bien sûr, coûte que coûte, cultiver la fameuse troisième mi-temps bien chère au peuple de l'ovalie.

Pierre CARRÉ

Communication : via Sport Easy et Sympa.



folklos-chevronsnes.e-monsite.com

• FAIRE DU NEUF AVEC DES VIEUX ! •

Peut-on pratiquer son activité sportive préférée au même rythme et au même niveau tout au long de sa vie ?

Évidemment non, il arrivera un moment où les contraintes physiques d'une activité sportive seront inadaptées aux effets du vieillissement (diminution de la force, de la mobilité, et de l'endurance). En conséquence, beaucoup de personnes ne se sentent plus capables de pratiquer leur sport favori et arrêtent toute forme d'activité physique et sportive.

Alors, pourquoi ne pas rendre un sport déjà existant, et populaire, accessible aux personnes âgées ? C'est le cas du « foot-marché » (comprendre « football en marchant »). Une activité importée des pays anglo-saxons et de leur « *walking-football* ». Cette activité reprend les règles du football en apportant les spécificités suivantes : interdiction de courir avec ou sans le ballon, pas de contact entre les joueurs, et enfin, le ballon doit rester à terre et ne peut dépasser la hauteur des hanches. Ainsi, en modifiant les règles pour rendre l'activité plus adaptée aux personnes éprouvant des difficultés à courir et à tenir en équilibre, le « foot-marché » permet

de nombreux seniors de pratiquer toujours leur sport préféré le plus longtemps possible.

L'activité a été lancée à la FSGT en 2017/2018 par le Comité 13 et mise en place en 2018/2019 au Comité de Paris. Les personnes venant jouer régulièrement disent retrouver des sensations de jeu et de convivialité oubliées depuis des années.

Le « foot-marché » permet de retrouver une seconde jeunesse, tant sur le plan athlétique que sur le plan mental. L'exemple de cette activité adaptée prouve que des solutions sont possibles pour faire bouger activement les seniors. Il suffit avant tout de se focaliser sur les envies de ces derniers. Pour la saison 2019/2020, la FSGT a pour projet de réunir les joueurs de Paris et Marseille autour du premier « classico » de l'histoire en « foot-marché ». Affaire à suivre...

Pablo TRUPTIN



<https://vimeo.com/311177225>



• DU JAUNE, OUI ET ALORS... ?
POUR CONSTRUIRE, FÉDÉRER, REVENDIQUER... •

Le printemps rayonne de Jaune, de rose et de blanc vêtu...

Sa revendication? Le renouveau, ensoleillé de la vie...
Le dialogue entre les jonquilles, les narcisses, les prunus, les amandiers,
Les cerisiers, et les « bouquets de lait » de la douce primevère

Alors pour réaliser nos rêves et désirs solidaires, toniques et blonds,
Ils seront, chromes ou citron, jaune de Naples, nankin, paille, topaze ou mimosa,
Mais s'ils deviennent couleur absinthe, peuvent-ils nous rendre « fous »
Révolte, rébellion, insurrection... ?

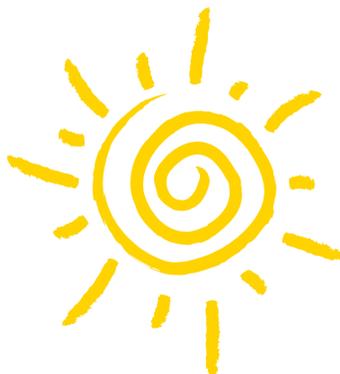
Fédérons pour apporter la transformation sociale que nous souhaitons
Apportons le rire et l'émotion,
Luttons contre l'arrogance, la vanité, l'égoïsme désuets
Soyons lumineux d'espérance, en la richesse de nôtre diversité,

Continuons de construire un avenir « élégant », altruiste et bienveillant
Et dans une nomade farandole enthousiaste et chaleureuse
Soutenons des projets inventifs visionnaires et captivants
Remparts contre la misère et la détresse...

Partageons sans dogmes et postulats, saisissons l'insaisissable
Faisons danser,
Plaisir fragile, la lucidité et la subtile saveur du respect et de l'amour de l'Autre,
Et vibrer l'intelligence de nôtre voix
Pour que chacun trouve la clé de son bonheur, dans la rencontre et le partage de nos savoirs,

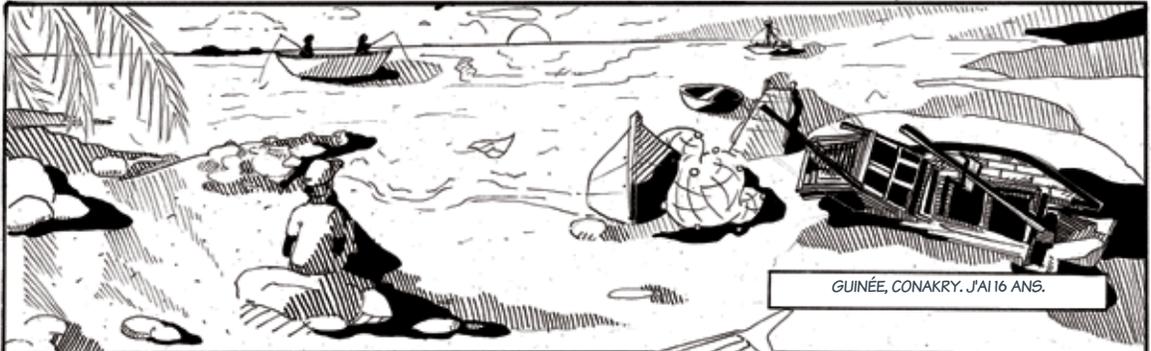
Soyons ardents pour que recule l'ignorance, l'égo trop jaloux et infâme,
Pour sentir encore et toujours, ré affluer l'élan de l'ouverture au monde,
Et par nos engagements, nous nourrir dans notre commune énergie...

Tenter de faire reculer le plus possible la haine qui inhibe et désunit...

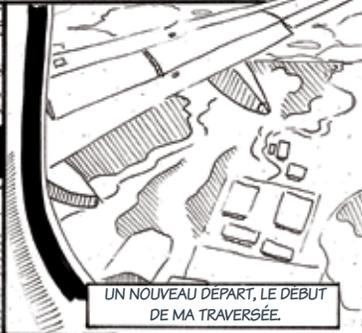


Danielle GOZIN

Terre D'asile ?



GUINÉE, CONAKRY. J'AI 16 ANS.



UN NOUVEAU DÉPART, LE DÉBUT DE MA TRAVERSÉE.



LA TRAVERSÉE APRES 7H DE VOYAGE. PLUS D'ESSENCE DANS LE ZODIAQUE.



PAR CHANCE, UN BÂTEAU PASSE DEVANT NOUS.



L'ARRIVÉE À PARIS. J'AVAIS L'IMPRESSION DE RÉGRESSER, JE N'AVAIS RIEN. JE DORMAIS UN PEU PARTOUT, DANS LE BUS DE NUIT, DANS LE MÉTRO, À JAURÉS, À STALINGRAD.



MAUD DU MELTING PASSES, ÉTUDIANTE EN DROIT.



REJETE DE L'AIDE SOCIALE
À L'ENFANCE, FAUTE DE PREUVE
DE MA MINORITÉ.



IL N'Y AVAIT RIEN À FAIRE. QUE LE FOOT.
LÀ, ON FAISAIT QUELQUE CHOSE.



POUR LA FSGT, PAS BESOIN DE
RÉGULARISATION, UNIQUEMENT UNE
INSCRIPTION EN PRÉFECTURE.

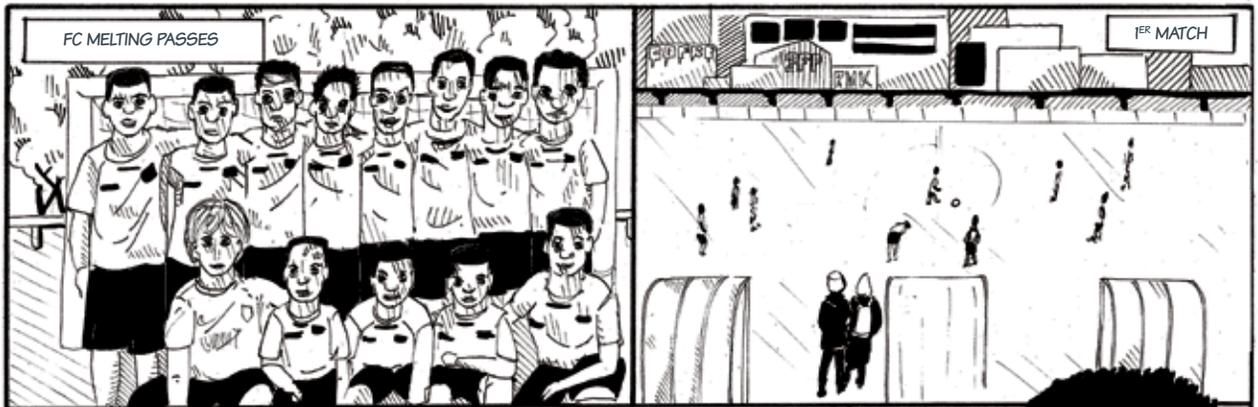


LE FOOT, ON VEUT JOUER
AU FOOT!



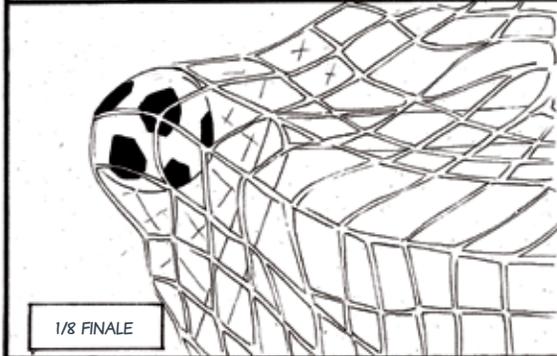
TOUJOURS DANS LA RUE.



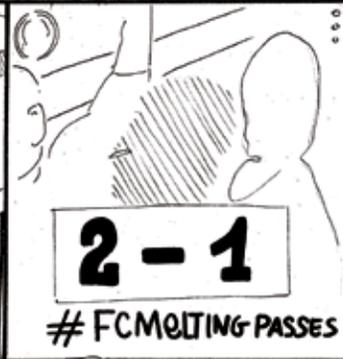


FC MELTING PASSES

1^{ER} MATCH

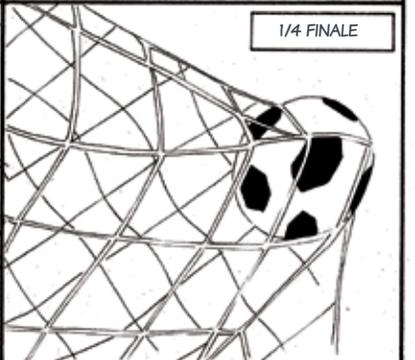


1/8 FINALE

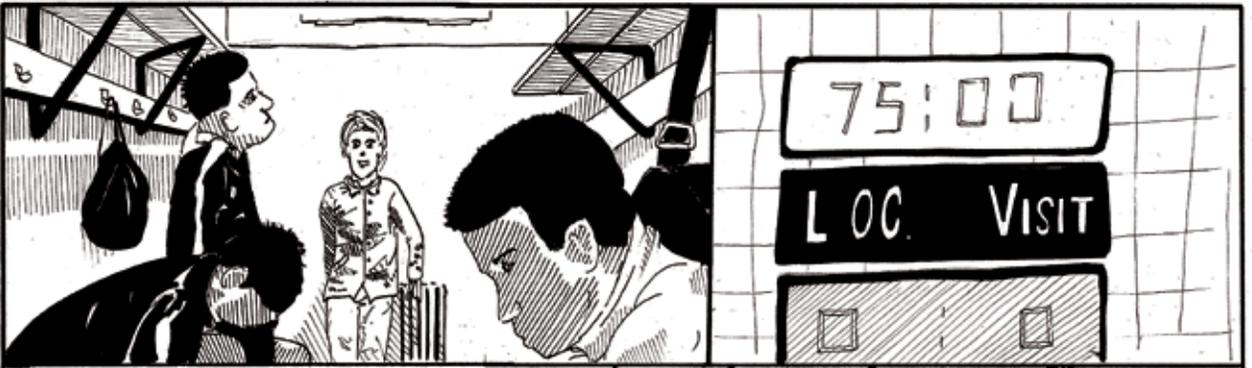


N° EQUIPE	POINT	G	N	P
1 BLANKET UNITED	13	4	1	0
2 AS ZENAGA A	10	3	1	1
3 ASC MLETTE	10	3	1	1
4 ASA GIRONDES	8	2	2	2
5 ES VITRY	5	1	2	1
6 AS FUN CACHAN	5	1	2	2
7 SAHRADIA	5	0	5	0
8 FC MELTINGPASSES	4	1	1	3
9 AS ALLNAY	3	0	4	4
10 AS ARLADES	1	0	2	3

PREMIER JOUR D'ECOLE EN FRANCE



1/4 FINALE



AL HADAW DIALLO, FABIO CALDERONI, ABDOUATTI DIALLO, MOHAMMED BAMBA, KARA SISSOKO, ABDO SANGARE, ALASSANE SIDIBE, MAMADOU BOBO DIALLO, OUMAR TOURE, MUSTAPHA DIALLO, ZYED LASSOUE, LAMINE DANSSOKO, LEO DE LANGEUE, MYOUBI DANSSOKO, ISSAGA DIALLO, BACHIR HABA, ALASSANE DIALLO, OUMAR DIALLO, SHAMIN AHMED, BOUCANSY YOUNBOUSSOU, ABDOURAHMANE DIALLO, ABOUBACAR CISSE, MEDHI BEN OUIRANE, KHALLILOU DEM BELE, TONY MUDIANGBE, JEAN DG SEZE, MAMADOU TRAORE, JUNIOR AHOUMAN, STEVE BLONDEL, NUBISSI TCHUALBU, ABDOU MALIQ, GEYES FOPANA, MAMADOU ABDO DIALLO, ABDOU DIALLO, ABDOU KARIM KONE, ALMO ANGLIVEL, AGBOU DOUMBOUYA, PIERRE ROJIN, GERALDO NIZIM, ALMO ANGLIVEL, AGBOU MYOUBI DIALLO, MOEL ATIAN, SAULEYMAN SANGARE, EL MOU, ASSOURMAN DIALLO, MAMADOU LAMARNA RAH, DIADY KEBE, FODIE TOURE, OUMAR, DIAN MABE, KOULIBALY, SYDY DANSSOKO, MOHAMMED KHALI DOUMBIA, FEMILE, ANTRINE HANNET, MAMADOU ABDO, MATINE COUIN, OUMAR ADISA, SALIS FAYE, MAMADOU BISSY RAMBO, MOHAMMED DIALLO, ALASSANE KITA, SISSOKO, IBRAHIM KONE, EMELIEN GOUST, ALASSANE KONE, KOLY MAMADOU DIALLO, SINGAMA GAMBORA, YOLENE DULI, JANNET GOUST.

INSPIRE DU DOCUMENTAIRE JUST KIDS.

H. FUCHS 49

• LA CAVERNE D'ALI BABA •

Comment s'y retrouver dans le dédale des subventions publiques ? Pourquoi y faire appel ?

Nombreux sont les clubs qui s'interrogent sur leur façon de gérer la politique financière de leur association. Il existe deux niveaux principaux : les ressources propres (cotisations et engagements) et les subventions (Ville de Paris, État...). Évoquer les moyens publics nous permet de mieux comprendre quels sont les enjeux des politiques d'aujourd'hui et de demain...

Toute association sportive peut prétendre à faire une demande de subvention. Beaucoup de dirigeant.e.s l'ignorent quand d'autres trouvent la démarche trop contraignante ou parfois compliquée à justifier. Pourtant, beaucoup d'organismes ont simplifié les modalités. Aujourd'hui, de multiples possibilités existent auprès de l'État, de la ville, des fondations ou des organismes privés, même si certaines restent encore d'une grande complexité dans leur réalisation.

Pour les quelques 3300 associations sportives parisiennes, les aides et subventions publiques sont de véritables mannes pour financer leur fonctionnement général et leurs actions spécifiques. Comme leurs noms l'indiquent, elles sont accordées par des collectivités publiques : État, collectivités territoriales, établissements publics, organismes chargés de la gestion d'un service public administratif ou organisme de sécurité sociale. Ces aides sont destinées aux associations déclarées ou immatriculées au répertoire Siren/Siret.

Cependant, tous les six ans, les associations sportives sont confrontées aux évolutions des politiques locales qui suivent invariablement les élections municipales. Elles entraînent inévitablement des changements d'équipes dirigeantes dans de nombreuses communes françaises. Très souvent ces changements s'accompagnent de politiques en rupture avec

celles des prédécesseurs. Le sport n'échappe pas à cette règle. L'arrivée de nouveaux élus peut impacter les associations sportives. Globalement, les engagements pris par la commune de l'ancienne majorité sont maintenus. La plupart du temps, les subventions significatives aux associations, avant les élections municipales, sont donc belles et bien versées. Il faut savoir que la ville de Paris subventionne 424 associations sportives pour un budget de 4,29 M€.

Pour une demande de subvention étatique, les associations doivent bénéficier d'un agrément ministériel (ce qui est le cas pour toutes les associations affiliées à notre fédération). À l'heure du désengagement de l'État, les moyens publics mis à disposition des associations sportives sont en réduction. Les clubs ont des raisons d'être inquiets quant à l'avenir de leurs subventions pour soutenir leurs missions. La baisse massive du budget du CNDS en 2018 a été une première alerte et la suppression annoncée des emplois aidés avait déjà récemment contribué à diminuer les moyens publics des clubs sportifs.

Le Centre National pour le Développement du Sport (CNDS), établissement public sous la tutelle du ministère en charge des Sports, avait jusqu'à maintenant pour mission de contribuer au soutien du développement de la pratique sportive locale. Demain, le CNDS disparaît avec la création de l'Agence Nationale du Sport. Les crédits extra-budgétaires seront désormais reversés à celle-ci qui décidera ensuite de leur répartition auprès des fédérations. Une vingtaine d'entre elles va expérimenter ce nouveau système et percevoir les financements pour l'ensemble de leurs structures. La FSGT a décidé de ne pas être candidate au nouveau dispositif. Elle manifeste ainsi son désaccord face à la centralisation des financements par les fédérations et par conséquent au renforcement du pouvoir de leurs

• FINANCES •

président.e.s. Sous couvert de responsabilisation des fédérations, ces dispositions sont contradictoires avec le principe d'une gouvernance partagée. Ce transfert de responsabilité n'est pas accompagné d'un transfert de moyens. Les fédérations devront assumer des moyens humains et financiers pour accomplir des missions jusqu'à présent prises en charge par des fonctionnaires de l'État. Il s'agit concrètement d'un désengagement de l'État que les fédérations devront pallier. Les baisses probables de ces crédits, liées notamment à la privatisation programmée de « la Française des Jeux », risquent d'être assumées par les fédérations et non plus par l'État. Il nous faudra être vigilant pour faire fédération.

La période électorale dans laquelle nous entrons va-t-elle se solder par un échec ou par un changement? Différents mouvements se sont créés et parfois perdurent, ouvrant la boîte à revendications et propositions pour changer le cours des choses. Ils illustrent, à leur manière, un profond malaise, de la frustration alors que des alternatives plausibles sont possibles. Nul doute que les promesses n'engagent que celles et ceux qui veulent bien y croire. Pour autant, nous serons toujours aux côtés des hommes et des femmes qui, sur le terrain, ne peuvent se permettre de baisser les bras, tant pour eux-mêmes que pour leurs enfants. Nous ne doutons pas un seul instant de réussir et d'en faire un tremplin pour la jeunesse sportive de demain.

Michel FUCHS



Le principe de la mutualisation des moyens est, depuis de nombreuses saisons, appliqué au Comité de Paris, comme la présentation de comptes consolidés. Au 31 août 2018, le compte de résultat est de 533911,42 € contre 577735,25 € la saison dernière. Un déficit de 16164,27 € est constaté, dû à une légère diminution des produits des commissions sportives, à l'augmentation des tarifs des concessions sportives et au financement d'initiatives et des projets des commissions sportives. Le poste le plus important, les « Frais de personnel » sont en augmentation et représentent 56,7 % (contre 52,6 % l'an passé) du budget. Nous observons que le produit de nos ressources provient essentiellement du poste des licences et affiliations et de celui des engagements pour les compétitions sportives (74,3 %). Les subventions (actions, fonctionnement et emplois) représentent 18,4 % du budget. L'actif du bilan financier au 31 août 2018 est de 395611,95 €. Il reste à un niveau élevé et laisse théoriquement une avance de trésorerie raisonnable de près de 8 mois avec un fond associatif de 195123,88 € soit 64 % de la masse salariale et 36 % du budget. Les comptes de la saison 2017-2018 ont été vérifiés et validés par M. Christophe Devaux, expert-comptable extérieur au Comité de Paris. Les comptes et le rapport financier ont été votés à l'Assemblée générale du 8 février 2019.

Thierry UHRES

• SPORT ET POLITIQUE, QUEL MÉLI-MÉLO ! •

La dernière assemblée du Comité de Paris FSGT a vu la participation de nombreux.ses élu.e.s, que ce soit dans les débats ou lors des interventions dédiées.

Si cette participation est apparue majoritairement légitime pour les militants présents, c'est notamment parce qu'elle a permis de les questionner sur les problématiques de subventions et d'installations sportives sur lesquelles les élu.e.s sont identifié.e.s comme décisionnaires. Il a également été question de politique sportive de la ville dans le contexte des « JOP 2024 » et des bénéfices que le sport francilien pourrait en tirer. Le fait d'inviter des politiques lors de notre AG a cependant fait l'objet d'un questionnement en interne. Il est même apparu pour certain.e.s que lier la politique et le sport n'était pas si naturel. Pour nombre d'entre nous parler de sport ou pratiquer une activité sportive, c'est tout sauf faire de la politique. « *Quand je cours ou que je nage, a priori, je suis à 3 000 lieues de faire de la politique* ». Idem lorsque je parle du dernier match de volley-ball de mon équipe préférée avec mes amis. Vue sous cet angle, la question serait donc d'ores et déjà réglée. Mais alors, dans ce cas, s'il n'y a pas de lien, pourquoi recevoir l'équipe de football, championne du monde 2018, à l'Élysée? Pourquoi parler à l'Assemblée nationale de cette grève de notre équipe nationale de football lors du mondial en Afrique du Sud? Pourquoi ces fameux Jeux Olympiques à Berlin en 1936? Dans ces trois exemples, la politique s'entremêle à l'événement sportif jusqu'à s'en servir comme tribune. Il est aussi vrai que certains anciens sportifs de haut niveau deviennent des personnalités politiques, voire des élu.e.s de la Nation. Cela fonctionnerait donc dans les 2 sens? Quel méli-mélo!

Et puis le sport peut engager et devenir porteur de revendications fortes :

- Les Olympiades Populaires de Barcelone en 1936, auxquelles participait la FSGT en opposition aux Jeux Olympiques de Berlin.
- L'équipe de football du Front de Libération Nationale (FLN), composée d'internationaux français qui firent le choix de jouer pour

revendiquer l'indépendance de l'Algérie.

- La coupe du monde en Argentine, alors sous la dictature du Général Videla, qui provoqua une forte pression populaire en France pour ne pas y envoyer notre équipe nationale.
- Ce marathon annuel, à la frontière entre les 2 Corées, pour défendre une Corée réunifiée.
- Cette course annuelle contre le cancer du sein afin de sensibiliser l'opinion publique.
- Les compétitions « équimixtes » en volley FSGT 4x4, qui portent les valeurs d'équité entre les hommes et les femmes.

À présent, je comprends mieux que faire du sport est avant tout un plaisir, mais que cela peut permettre aussi d'affirmer ses convictions. Il faut néanmoins pouvoir en appréhender les rouages car ce méli-mélo est bien complexe à délier. Je me dis que c'est sans doute une des raisons pour laquelle la FSGT existe. Pour permettre de s'affirmer tout en co-construisant des projets au travers nos commissions sportives, nos collectifs, nos comités directeurs, nos assemblées générales ou encore nos séminaires Ghislaine Bouju. Si je regarde du coin de l'œil, la définition du dictionnaire sur le mot politique, il est écrit : « Manière concertée d'agir ». Je comprends donc à l'instant que, lors de cette réunion, où nous nous sommes questionnés sur la venue d'élu.e.s à l'AG, nous faisons nous aussi de la politique. Quel méli-mélo!

Mourad MAZOUZI



• ASTÉRIX CHEZ LES « GOATS » •

Les tribulations de la délégation FSGT tennis en Finlande. Cantaa (faubourgs d'Helsinki), 5 au 10 août 2003.



Un an après un 1^{er} déplacement à Vilnius (Lituanie) qui marquait l'engagement de la CFA tennis dans les compétitions de la CSIT (la Confédération Sportive Internationale du Travail), je suis parti avec l'équipe de tennis de la FSGT à Vantaa dans la banlieue d'Helsinki. En plus de la compétition de tennis, étaient programmés du volley, du judo, de la lutte gréco-romaine et des échecs. C'est ce qui a préfiguré les futurs jeux mondiaux qui ont eu lieu plus tard à partir de 2008 (à Rimini, Italie). Toute la délégation FSGT s'est retrouvée au départ de Roissy. C'était l'occasion de faire connaissance avec les représentants d'autres sports dans une ambiance très sympathique. En particulier, nos charmantes et vaillantes volleyeuses, presque petites à côté de leurs gigantesques adversaires russes.

La compétition

La compétition de tennis était organisée sous la forme d'un tournoi par équipes. Six équipes de 7 joueur.se.s (4 simples hommes, 2 simples dames, 1 double hommes et 2 doubles mixtes) étaient engagées et réparties en deux poules de trois: deux équipes finlandaises, deux équipes danoises, une équipe italienne et la nôtre. Cette formule nous donnera une totale satisfaction. Le tennis a été ici au rendez-vous, sans longues attentes au bord du court. En poule, nous avons joué contre les équipes du Danemark 2 et de la Finlande 1. Malgré le courage

et l'enthousiasme de chacun et les encouragements parfois bruyants, mais très appréciés des autres membres de l'équipe de France, le succès n'était pas au rendez-vous. Nous avons tout de même arraché quelques jeux (une cinquantaine au total!) sur l'ensemble des matches de poule. Nous serons en plus désignés comme l'équipe la plus « sympa » par nos adversaires (et amis) danois. Le samedi matin, dernier jour de compétition, nous jouons notre « finale » pour la cinquième place contre la Finlande 2. Nos adversaires sont des joueurs plutôt âgés, donc très expérimentés. Nous perdons sur le score de sept à deux, en gagnant le simple dame (Danielle) et le double mixte (encore Danielle et moi). Dépasser ce score en notre faveur se serait avéré plus difficile. La ruse, la technique et le coup d'œil des « vieux renards » finlandais, mais aussi un peu de fraîcheur physique, semblent nous avoir fait défaut!

Les sorties

Notre forme avait sans doute été un peu émoussée lors des sorties à Helsinki. Une assez jolie ville parcourue par un tramway paisible, couverte d'immenses bâtisses aux allures d'autrefois, et baignée sur son bord sud par la mer Baltique. Nos dîners en ville, après de longues recherches du fameux hareng finlandais, se termineront finalement autour de diverses salades au saumon et au « goat cheese » (non, il ne s'agit pas d'un animal exotique finlandais, mais simplement de fromage de chèvre). Les quelques Finlandaises rencontrées se rappellent certainement encore des moustaches de Michel (surnommé Astérix), du charme de Laurent, de l'humour de Dominique le Cannois, ou des lunettes d'Yves. Je crois que ce séjour très sympathique, représentatif du sport pratiqué avec la FSGT dans les organisations internationales, est resté un grand souvenir pour tous ceux qui y ont participé, comme d'autres par la suite.

Yves JACQUIN

• SPORT SUR ORDONNANCE, UN ÉTAT DES LIEUX •

L'activité physique et sportive (APS) prévient de nombreuses maladies et en guérit même certaines. C'est prouvé depuis des années. En 2016, dans le cadre de la « loi santé » est publié le décret du « sport sur ordonnance » qui permet aux médecins de prescrire de l'APS aux personnes atteintes d'affections longue durée (ALD). Trois ans après, où en est-on du sport sur ordonnance ? Pas très avancé. Pour plusieurs raisons :

• **La question du financement est plus que jamais d'actualité.** Contrairement à la plupart des médicaments, les APS prescrites ne sont pas remboursées par la sécurité sociale. De plus, les prises en charge financières diffèrent selon les mutuelles et les assurances. Ainsi, sont d'emblée exclus de ce dispositif les patient.e.s les plus précaires. Cela entraîne aussi une inégalité territoriale car l'engagement des Agences Régionales de Santé (ARS) dans le financement d'actions n'est pas le même selon les régions.

• **L'absence de lien entre le monde médical et sportif** est flagrant. Le domaine sportif est prêt depuis longtemps à proposer des APS adaptées. Encore faut-il faire le lien avec le domaine médical. Car, si les médecins ne savent pas quoi prescrire exactement en terme d'activité, ni dans quelle structure orienter les patient.e.s, le public ne viendra jamais pratiquer. Pour que le sport sur ordonnance se développe, il faudra une réelle implication et une volonté forte du corps médical pour travailler en collaboration avec le monde sportif.

• **Le statut des animateurs.trices sportifs est encore flou.** Le ministère des sports, via les directions régionales de la jeunesse et des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), labellise les structures sportives (salles de sport, associations) pouvant recevoir du sport sur ordonnance selon certaines conditions. Le statut des animateurs.trices sportif.ve.s en est une. Bien que le décret de 2016 affirme qu'il est possible, pour des animateurs.trices bénévoles avec brevets fédéraux et formation complémentaire, de prendre en charge un public atteint d'ALD avec limitations légères, certaines DRJSCS refusent de labelliser les associations s'appuyant sur des bénévoles. Ce manquement

à la loi impacte clairement le développement du sport sur ordonnance en ne permettant pas à toutes les structures sportives, et notamment associatives, d'accueillir des patients.

En conclusion, le décret du sport sur ordonnance qui se voulait innovant, pose pour l'instant plus de problèmes qu'il n'en résout. Afin de développer le sport sur ordonnance, dans les prochaines années, il faudra :

- Un travail en commun du monde médical et sportif pour orienter les patients vers les bonnes APS et les structures les plus pertinentes.
- Un engagement financier visible et affirmé de toutes les collectivités territoriales et du secteur privé.
- Un respect de la législation concernant le statut des animateurs pour que le sport sur ordonnance puisse être le plus accessible possible.

Et peut-être un jour, ouvrir la possibilité de prescrire du sport sur ordonnance à toutes et tous ?

Pablo TRUPTIN



Plus d'info :
apa@fsgt75.org ou 01.40.35.18.49.



• E2C = ÉCOLE DE LA 2^E CHANCE •



Décider de son orientation professionnelle, apprendre à contacter des entreprises, se présenter à des recruteurs, trouver un emploi, choisir de s'engager dans une action citoyenne pensée pour ces jeunes adultes, c'est ce que propose l'E2C PARIS aux 10 000 jeunes parisiens de 18 à 25 ans qui quittent, chaque année, le système scolaire sans diplôme, ni qualification!

Nous avons l'ambition de mener tous les jeunes vers le chemin de la réussite. Nous accompagnons, chaque année, 430 jeunes avec ces méthodes et 74 % d'entre eux trouvent en 6 mois une solution dite positive, soit en emploi, soit en apprentissage ou bien en formation. La motivation est le seul critère d'entrée. Peu importent les raisons du décrochage scolaire. Tout stagiaire dont la motivation est validée par un entretien d'entrée peut intégrer l'E2C PARIS. Nous attendons des stagiaires un engagement fort dans l'élaboration de leur projet professionnel. Le parcours proposé nécessite de se mettre très vite dans le rythme et de s'investir pleinement.

Un accompagnement personnalisé est prévu pour chaque stagiaire. Chacun d'entre eux est suivi par un coach en insertion professionnelle. Des entretiens individuels réguliers permettent de faire le point, de préciser le projet professionnel et de lever les freins éventuels à la réussite. L'alternance Entreprises et E2C PARIS est au cœur du parcours des jeunes. Les entreprises s'engagent à nos côtés pour parrainer les stagiaires, les accueillir en stage, et les embaucher. Ainsi, les stagiaires peuvent essayer différents métiers en conditions réelles et faire ainsi un choix positif. De plus, les stagiaires ont des apports en français, maths et bureautique en lien avec le métier choisi.

L'insertion citoyenne se fonde sur des actions de formation et la construction de projets collectifs qui ont pour but de renforcer le sentiment d'appartenance de ces jeunes à la communauté sociale, à l'ouverture sur le monde, au développement de l'esprit critique, et de faciliter l'engagement aux actions d'intérêt général.

Des activités culturelles et sportives sont mises en place pour affirmer le sens des responsabilités et cultiver la confiance en soi. C'est dans cet objectif que le projet d'une activité d'escalade a émergé. Rapprochés par des valeurs communes, le Comité de Paris de la FSGT et notre école travaillent aujourd'hui, main dans la main pour offrir à ces jeunes une expérience enrichissante et constructive.

Vincent DOYET
Directeur de l'E2C Paris



• MERIEM, STAGIAIRE E2C PARIS DEPUIS 3 MOIS •

« Mon éducatrice m'a parlé de l'E2C PARIS, mais je ne voulais pas retourner à l'école. Elle m'a alors accompagnée chez eux. Dès les 5 premières minutes, j'ai compris que j'étais dans un endroit chaleureux et professionnel. On a pris le temps de m'écouter, je me suis sentie rassurée. À l'E2C PARIS, on nous prépare à l'emploi, à prendre part au fonctionnement de la structure et à s'engager dans les actions citoyennes. J'ai tout de suite adhéré à cet esprit d'engagement.

Mustapha, mon coach en insertion professionnelle, a trouvé chez moi des qualités de leadership. Il m'a donc proposé d'intégrer un parcours d'entrepreneuriat pendant 2 mois de Coopaname! Je vais donc le compléter par un CAP de cuisine en 1 an puis créer ma société de "Traiteur à domicile" pour particuliers et entreprises. J'ai toujours rêvé de devenir cheffe d'entreprise. Aujourd'hui, je suis prête à le réaliser. »

• LE FOOTBALL AMÉRICAIN EN FRANCE... •

...est un sport universitaire qui compte plusieurs centaines d'équipes. Pourtant certains étudiants rencontrent souvent des difficultés à créer et maintenir une équipe dans leur établissement. Pour répondre à ce besoin, un groupe d'étudiants a fondé le « French University Bowl » à l'été 2018.



L'association est affiliée à la FSGT et compte aujourd'hui une centaine de joueurs licenciés venus d'établissements de toute l'Île-de-France.

Pourquoi constatons-nous si peu d'équipes pour un sport qui, pourtant, fait rêver un certain nombre de jeunes? Les obstacles à la création et au maintien d'une équipe sont considérables. Lors de la création d'un club, il faut parfois travailler plusieurs années avant de jouer le premier match. Leur existence est souvent éphémère, les équipes ayant tendance à disparaître dès qu'une personne importante dans l'organisation obtient son diplôme et quitte alors le groupe. Il existe une ligue universitaire en Île-de-France, malheureusement elle ne compte que 4 équipes, chacune a donc que 3 adversaires à affronter pendant la saison.

Le « French University Bowl » (FUB) est une nouvelle ligue qui répond à ces difficultés dans le but de promouvoir le football américain dans les universités et écoles. Cette saison, nous comptons déjà six équipes encadrées par des coaches et joueurs expérimentés.

Nous adaptons le sport aux contraintes réelles. Par exemple, les difficultés de recrutement. Chaque équipe comporte deux plateaux de 11 joueurs qui alternent sur le terrain, chacun spécialisé en attaque ou défense. Pas évident de trouver 22 joueurs ayant suffisamment de temps à consacrer au sport en dehors de leurs études, concours et jobs étudiants. Dans le FUB, la taille de chaque équipe est réduite de 11 à 9 joueurs, ce qui facilite l'entrée de nouvelles équipes. Le calendrier a également été aménagé pour les joueurs qui participent à d'autres ligues, et les matchs ont lieu le week-end pour laisser le temps aux études.

Après un premier semestre d'entraînements et de matchs amicaux, nous étions fin prêts pour commencer le premier championnat de notre histoire. Les matchs ont débuté en janvier, les demi-finales et la finale ont eu lieu en mai dernier. Nous jouons au stade Jules Ladoumègue (75019 Paris), un joli cadre pour nos rencontres où nous avons pu nous installer grâce à notre affiliation auprès de la FSGT.

Le bilan que nous tirons de cette première saison est positif. L'esprit de collaboration et de partage entre les équipes contribue à la bonne ambiance des matchs. Les joueurs qui peuvent arbitrer aident au bon déroulement des rencontres pour assurer les meilleures conditions de jeu possibles.

Cette première année est riche d'expérience et nous avons envie d'aller encore plus loin en 2019-2020. En particulier, l'association, maintenant bien placée, souhaite aider les nouvelles équipes en voie de création.

Joe DICKMANN

• DÉFIS ET PARIS FOUS •

Le poste régional FSGT salarié de « montagne-escalade » a vu le jour en 2012. Il fait suite à différents constats. Celui par exemple de toute une génération de militants associatifs salariés, très impliqués dans l'escalade « made in FSGT » qui passe la main dans une période charnière.

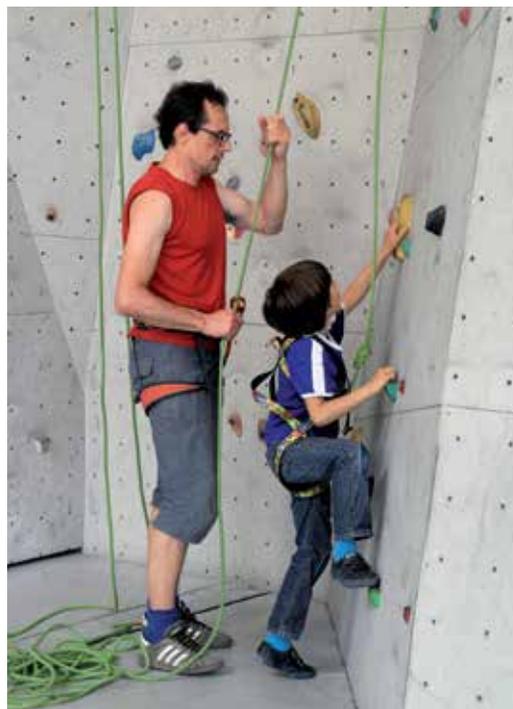
Depuis plusieurs années la démocratisation de la pratique, déjà bien enclenchée, et la demande d'adhésion sont toujours croissantes dans le réseau des clubs. Ce dernier ne pouvait plus suffisamment accueillir de grimpeurs. En parallèle, le boom frémissant de la création des salles privées ou encore les questionnements sur l'avenir de l'accès aux falaises faisaient bouger les lignes de l'activité.

Notre objectif est d'accompagner les forces vives des licenciés et des nouveaux arrivants pour poursuivre la promotion de l'escalade ouverte à tous, solidaire, autogestionnaire et conviviale, en salle comme en montagne. Notre visée est de conduire les pratiquant.e.s à toujours plus d'autonomie et de prise de responsabilité dans la vie associative. Et c'est toujours le projet que nous poursuivons, en accompagnant la commission régionale et les commissions départementales ainsi que les clubs parisiens.

La forte culture de l'associativité, l'entraide inter-clubs et les idées innovantes des grimpeurs pour l'émulation d'une vie sociale sont les fondements de la culture « Escalade FSGT ». Le projet d'éducation populaire séduit. Il permet d'expérimenter sa capacité d'agir « tout au long de la vie ». C'est ainsi que chacun.e est formé.e et accompagné.e et peut ainsi devenir formateur.trice afin de construire des communs, de permettre la découverte de soi et des autres pour progresser. Le bouche à oreille fait une grande partie du travail pour que de nouvelles personnes rejoignent nos clubs, sur la base de l'expérience vécue et diffusée. Notre démarche donne envie, alors poursuivons ! De nombreux défis sont encore devant nous et Paris est en première ligne avec l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024.

Paris fait des petits : le fort développement dans la capitale se poursuit avec la création et l'accueil de nouvelles associations, ou encore le lancement de partenariats (retrouvez la présentation de l'école de la seconde chance p. 35). La force du réseau des 14 clubs intramuros réside aujourd'hui dans la transmission, la solidarité et l'innovation. Riches de leurs expériences, les grimpeurs parisiens se lancent dans de nouveaux paris fous avec la création de murs extérieurs, ou l'aménagement de la petite ceinture, et de maraudes solidaires en montagne en partenariat avec d'autres clubs du réseau fédéral et aussi hors FSGT. Tous ces nouveaux projets sont au cœur de notre ambition où l'on trouve toujours « bien plus que de l'escalade »

Adeline RIGOT



• UN SERVICE (CIVIQUE) POUR TOUS •

Le Comité de Paris de la FSGT a fait, depuis deux saisons, appel à des jeunes en service civique. Cette année, deux jeunes femmes venues de « Femix sport », une association qui a pour objectif de contribuer à une meilleure représentation des femmes dans le sport.

Laura et Adèle nous racontent: « Dans le cadre de nos études en management du sport, nous avons choisi de rejoindre le Comité de Paris pour enrichir notre bagage professionnel et découvrir le fonctionnement d'une fédération sportive. Nous y sommes présentes trois jours par semaine tout en suivant nos cours en parallèle les deux autres jours de la semaine. »

Chacune d'entre elles a un projet bien précis. Laura s'occupe de développer le football féminin en coopération avec un club affilié au Comité, un domaine qu'elle connaît bien car elle jouait en club étant plus jeune. Malheureusement, le poids des stéréotypes sur les filles dans le football l'ont poussée à se diriger vers d'autres pratiques sportives. Elle précise: « Je me suis intéressée au projet de développement du football féminin car c'est un sport que j'aime particulièrement. Je suis également préoccupée par l'accès aux pratiques sportives pour les femmes. Je pense qu'il s'agit d'un sujet d'actualité qui doit devenir une priorité dans l'évolution des sports d'aujourd'hui. Les principales missions de mon projet ont été d'organiser des événements pour promouvoir, à la fois, la mixité et le football féminin en m'investissant auprès de l'association FC Paris 20. J'ai encadré durant la saison une équipe féminine avec 3 autres animatrices, dont Sonia Sbüllli, la présidente de l'association. L'ambition de ce club est de permettre aux jeunes filles du 20ème arrondissement de pratiquer gratuitement et régulièrement une activité physique, et plus particulièrement le football. Ceci m'a permis de renouer avec l'encadrement. Au-delà de l'animation, c'est une association qui mène des actions de lutte contre les discriminations et le sexisme dans le sport, causes qui me tiennent particulièrement à cœur. »

Quant à Adèle, elle est chargée du projet de solidarité « Paris – SPORT – Réfugiés » qui consiste à mener des actions afin d'intégrer

les demandeurs d'asile en leur proposant des activités sportives. Un programme identique existait déjà l'année dernière, géré par une autre jeune femme en service civique. Le Comité de Paris de la FSGT est épaulé par l'association SportIS* (qui emploie également des services civiques). Elle avoue: « Je suis passionnée par le sport et l'organisation d'événements sportifs. La dimension sociale du projet m'a tout de suite convaincue de travailler au Comité. J'organise des sessions sportives régulières pour des réfugié.e.s. De plus, je crée et développe mon propre réseau pour rassembler chaque acteur du projet (bénévoles, centre d'accueil, associations...). Être au contact de cette population en difficulté m'a vraiment motivée. Je suis ravie de pouvoir les aider et leur apporter une petite lumière dans leur journée. » Adèle est également présente dans le Collectif International Solidarité du Comité, ce qui lui a permis de rencontrer d'autres acteurs et d'entretenir son réseau. Elle a été aidée par Valentine, qui a travaillé également en service civique mais sur une plus courte durée.

Laura et Adèle concluent: « Notre motivation pour venir au Comité a été, en autres, l'intérêt que promeut la FSGT pour le sport pour tous. Notre participation à la création d'événements ponctuels et l'aide que nous avons apportée ont été formatrices. Ce travail nous a permis d'acquérir beaucoup d'autonomie mais aussi de nous responsabiliser quant à nos projets respectifs. ».

Un grand merci à Adèle DROUSSENT
et Laura EMERY

*SPORT International Solidaire est une association de solidarité internationale et de coopération par le sport qui œuvre à la fois en France et à l'étranger.

• QUIZ •

• LA FSGT •

1/En quelle année la FSGT est-elle née?

- 1934 1936 1945

2/À l'origine, pourquoi la FSGT a-t-elle été créée?

- Pour accompagner la création des premiers clubs ouvriers
 Pour unir le sport ouvrier face à la montée du fascisme
 Pour permettre de développer le sport dans les entreprises

3/Quelle est la plus ancienne compétition nationale encore en cours à la FSGT?

- La Coupe A. Delaune (football)
 Le Trophée Léo Lagrange (volley)
 Le Challenge FSGT (judo)

4/Combien la FSGT compte-t-elle de pratiquants?

- Environ 150000
 Environ 250000
 Environ 350000

5/Combien la FSGT compte-t-elle de clubs?

- Environ 1500
 Environ 3500
 Environ 5000

6/Combien d'activités sportives différentes existent au sein de la FSGT?

- 55 75 95

• LE COMITÉ DE PARIS •

1/Le Comité de Paris a été créé lors du congrès d'Ivry-sur-Seine en:

- 1962 1967 1972

2/Le premier Président du Comité de Paris s'appelait:

- Michel Zilberman
 Jean Cauquil
 Roger Lequeux

3/Les premiers bureaux du Comité de Paris étaient situés:

- Rue La Bruyère
 Avenue de Flandre
 Rue Condorcet

4/Son nombre de licencié.e.s au 31/12/2018 est de:

- 11 457 12 683 13 025

5/Quel a été l'événement le plus important organisé par le Comité depuis sa création?

- Le Tour des Buttes Chaumont
 Le CSIT Volley
 La caravane sportive sur le parvis de Paris
 L'anniversaire des 50 ans du Comité dans les salons de l'Hôtel de ville de Paris

6/L'activité sportive la plus pratiquée au Comité de Paris est:

- le football le volley-ball l'escalade

• QUELQUES SPÉCIFICITÉS FSGT •

1/Il est possible de pratiquer plusieurs activités sportives avec une seule licence FSGT?

- Vrai Faux

2/La FSGT a été la première fédération sportive à ouvrir aux femmes la pratique de certains sports, reprise ensuite par les autres fédérations. Lequel de ces sports n'en faisait pas partie?

- Le saut à la perche Le judo La lutte La natation

3/Les Olympiades Populaires organisées en 1936, en opposition à celles de l'Allemagne d'Hitler, auraient dû de dérouler à:

- Lisbonne Barcelone Copenhague

4/La FSGT est reconnue au sein du mouvement sportif français pour ses projets de coopération et de solidarité avec les sportifs/tives. Trouver lequel de ces projets est l'intrus:

- Afrique du Sud Colombie Palestine Réfugiés sahraouis en Algérie

5/La FSGT est membre de la Confédération Sportive Internationale du Travail. En quelle année et où est fondée la CSIT?

- En 1946 à Bruxelles (Belgique) En 1952 à Lucerne (Suisse) En mai 1968 à Paris (France)

6/À la FSGT, que signifie une « pratique partagée »?

- Une pratique sportive entre parents et enfants
 Une pratique intergénérationnelle
 Une pratique sportive entre personnes en situation de handicap et personnes valides

Vous trouverez toutes les réponses en lisant en page 48 « Cette Histoire est la vôtre ».

• JEUNESSE ÉDUCATION POPULAIRE ET ENFANCE •

Ce secteur propose des animations sportives ponctuelles sous forme de tournois de basket, de tennis de table ou de football, basées sur l'échange et la solidarité, en coopération avec des associations de prévention et de quartiers.



• JUDO •

Le judo est ouvert aux enfants (à partir de 5 ans) lors de plusieurs rassemblements le samedi après-midi. Un challenge par équipe comptabilise, d'une part, les performances des enfants sur le tatami mais également leur présence aux compétitions sur l'ensemble de la saison.



• SENIORS •



Le secteur Séniors, Forme et Santé propose différentes activités non compétitives avec comme objectif la remise en forme des seniors qui privilégie la détente, la santé et la convivialité à travers des activités de sport ou de loisir comme l'aquagym, la gym d'entretien, la marche nordique, la natation, le pilates, le Qi-gong ou le yoga.

• NATATION •

La natation réunit surtout des enfants (à partir de 9 ans) et des adolescents pour des rassemblements le dimanche ou le samedi après-midi en individuel et par équipes sur des distances de 25 à 100 m pour toutes les nages.



• TENNIS DE TABLE •

Le tennis de table propose différentes pratiques: un championnat départemental par équipe de 3 joueurs ou joueuses, des compétitions en simples ou en doubles par niveau de classement le soir en semaine. Un grand tournoi régional annuel pour les adultes, les personnes en situation de handicap et les enfants est organisé chaque année. Des équipes du Comité participent régulièrement aux championnats fédéraux.



• TENNIS •



Le tennis met en place, chaque année, un championnat de Paris par équipe, éventuellement mixte, le jeudi soir. Les matches se jouent sur des terrains semi-couverts et chaque partie dure une heure. Un rassemblement départemental est organisé en individuel. La participation à des rencontres nationales ou internationales, de même que des stages de perfectionnement sont également proposés.

• VOLLEY •

Le volley ball est une activité basée sur la compétition avec un championnat par équipe : 4x4 mixte - 6x6 mixte - 4x4 féminin - 4x4 équi mixte (mixte obligatoire), le soir en semaine. Un challenge de fin de saison est également proposé. Des formations d'arbitres sont assurées chaque année. Des gymnases peuvent être mises à la disposition des clubs.



D'autres activités sportives existent en lien avec le Comité mais leur gestion est sous la responsabilité de la ligue Île-de-France comme l'athlétisme, le basket ball et le handball. La plupart des autres sports se pratiquent à la FSGT qui organise de nombreuses compétitions nationales et internationales ou des rassemblements concernant la gymnastique, le patinage artistique, l'aïkido, la boxe, le canoë-kayak, la danse, l'escrime, l'haltérophilie, le karaté, la lutte, le parachutisme, le parapente, la planche à voile, la plongée sous-marine, la voile, le yoga ou encore le rugby, le ball trap, le ski, etc.

• CARTE D'ACCUEIL ET DE DÉCOUVERTE •



- Adulte = 17,15 € (né(e) s en 2001 et avant)
- Jeune = 14,45 € (né(e) s de 2002 à 2006)
- Enfant = 10,55 € (né(e) s en 2007 et après)

**Ces cartes ne donnent pas accès aux compétitions officielles du Comité*

• ASSURANCE •

L'assurance individuelle est obligatoire. Le club doit informer son adhérent sur les garanties qu'elle contient. Ces dernières sont remises avec les licences. Les indemnités journalières ne sont pas incluses dans l'assurance de base. Une garantie complémentaire facultative peut être souscrite au moment de l'adhésion à la FSGT pour le cas d'un accident entraînant une perte de salaire.

Le code du sport impose à tout groupement sportif de souscrire un contrat garantissant la responsabilité civile. Celle-ci est acquise par l'affiliation à la FSGT. L'assureur, dans le respect des dispositions du code des assurances, garantit les assurés contre les conséquences pécuniaires de la responsabilité civile qu'ils peuvent encourir (dommages corporels, matériels et immatériels causés à un tiers et survenus pendant les activités garanties).

Il n'est pas obligatoire de souscrire à celle proposée par le Comité, toutefois, une assurance annuelle est proposée à un taux unique de 3 € par personne, pour tous les sports, ski inclus et assistance 24/24h.

**Mutuelle
des sportifs**
24, rue Louis David
75782 PARIS Cedex 16
01 53 04 86 86
contact@mutuelle-des-sportifs.com

• CONTRÔLE MÉDICAL •

Le contrôle médical est aussi important que l'assurance. L'arrêté ministériel du 25 octobre 1965 stipule que ce contrôle est obligatoire. On ne peut en aucun cas délivrer une licence à l'adhérent sans la présentation d'un certificat médical de « non contre-indication à la pratique sportive ».

**Le contrôle médical
peut-être effectué
par :**

- Un centre médical de la localité
- Un centre médico-scolaire
- Un médecin du travail
- Votre médecin traitant

• CONVENTIONS ET CARTES SEP •

Les cartes Sport et Éducation Populaire concernent les associations à vocations d'éducation populaire sans caractère de compétition



• CETTE HISTOIRE EST LA VÔTRE •

Le soir de Noël 1934, au 33 rue de la Grange aux Belles à Paris, les militants du sport populaire sont réunis en congrès pour faire fusion et front devant les menaces fascistes et les dangers de guerre qui s'annoncent en Europe. À la tribune, l'orateur affirme faire de cette nouvelle organisation une fédération sportive de masse et ouvrière. Ainsi est née la Fédération Sportive et Gymnique du Travail de la fusion de la FST¹ et de l'U.S.S.G.T.². Cette création visait, entre autres objectifs, à préparer les adhérents à un rôle « de citoyen au service d'une République laïque et démocratique » comme indiqué dans l'article 1 des statuts de notre Fédération. Celle-ci s'engagera contre les JO nazis de Berlin en soutenant activement les contre-jeux à Barcelone. Rappelons-nous l'un des dirigeants historique de notre fédération, Auguste DELAUNE. Militant régional clandestin en Normandie-Bretagne, il est arrêté pour acte de résistance, il est interné au camp d'Aincourt. Évadé, il est repris en 1943, par la police française et torturé à mort par la police allemande. Il meurt le 12 septembre 1943 à l'âge de 34 ans. De nombreuses installations portent son nom tout comme la plus ancienne coupe nationale de foot FSGT. De nombreuses années plus tard, la FSGT comptera environ 250000 pratiquants et 5000 clubs affiliés ainsi que 95 activités sportives. Et à Paris, ce n'est qu'en 1967 que naît notre Comité sous la présidence de Michel ZILBERMANN (CPS 10). Le camping et la rando tout comme le cyclisme se développent à grande allure. Été 1973, le comité déménage vers la rue de Flandre (aujourd'hui avenue de Flandre). Le secrétaire général de l'époque, Jean MAURIZE (CSPTT), apprend l'existence de locaux libres dans le 19^e arrondissement de Paris. Il s'agissait de ce que l'on appelait alors des « mètres carrés sociaux ». L'impression est forte face à ce nouvel espace gigantesque d'un seul tenant comparé aux modestes petites pièces de la rue Condorcet. Seulement tout reste à faire – un brut de décoffrage – le sol, les cloisons et les plafonds sont à refaire. L'éclairage

et le chauffage sont à installer et bien d'autres petits travaux d'équipements sont à mettre en place. À la question, quelle a été la plus belle initiative du Comité ? il est bien difficile de répondre. Le Tour des Buttes Chaumont (1990), avec ses 1000 gamins diront certains. D'autres citeront le CSIT Volleyball (2000), ou alors, la caravane sportive sur le parvis de l'Hôtel de Ville (2015). Mais, indiscutablement, le plus fort fut l'anniversaire des 50 ans dans les salons prestigieux de l'Hôtel de Ville de Paris en 2016 avec la fabuleuse histoire de la FSGT et de notre Comité racontée par une troupe d'acteurs en « 6 actes ». Le temps passe, sachez qu'au 31 décembre 2018 notre effectif est de 12683 licenciés et que l'activité sportive la plus pratiquée au Comité de Paris est le football, bien sûr ! Au fil de votre lecture, vous avez perçu que la FSGT est une fédération hors du commun, spécifique, atypique et bien au-delà du sport. Il est possible de pratiquer plusieurs activités sportives avec une seule licence. La FSGT a été la première fédération sportive à promouvoir l'accès aux femmes à la pratique du saut à la perche, du judo et de la lutte. Au cours de cette longue histoire, faites de luttas, la fédération et certains de ses comités ont développé des projets de coopération et de solidarité avec les sportifs/tives d'Afrique du Sud, de Palestine, d'Israël ou les Réfugiés sahraouis en Algérie, entre autres. Et ce n'est pas tout, la FSGT est membre constituant de la Confédération Sportive Internationale du Travail (CSIT) née en 1946 à Bruxelles. Nous aimons les slogans, il y en a un que nous apprécions au Comité : « *Quand les enfants jouent, le monde gagne* », nous apprécions aussi la rencontre et lorsqu'elle est partagée entre personnes en situation de handicap et personnes valides, là nous adorons. Et quand, nous développons des pratiques avec les « sans » ou les réfugiés, tel est notre véritable ADN. Voilà, en quelques lignes, cette fédé qui est la vôtre et dont nous sommes si fiers.

Michel FUCHS

¹F.S.T.: Fédération Sportive du Travail

²U.S.S.G.T.: Union des Sociétés Sportives et Gymniques du Travail

• LES PETITS KIMONOS PARISIENS, MAIS PAS QUE... •

La naissance du judo des plus petits est due à une décision de 1972. Le ministre de l'enseignement de l'époque décide de changer le jour de repos du jeudi au mercredi. Cette décision, loin d'être anodine, permet aux clubs du Comité d'inventer une activité atypique: le judo des enfants. Quelques années avant, la FSGT, toujours précurseuse, lançait le judo féminin.

La naissance du judo des plus petits est due à une décision de 1972. Le ministre de l'enseignement de l'époque décide de changer le jour de repos du jeudi au mercredi. Cette décision, loin d'être anodine, permet aux clubs du Comité d'inventer une activité atypique: le judo des enfants. Quelques années avant, la FSGT, toujours précurseuse, lançait le judo féminin. Le Comité de Paris a été le premier à proposer une activité d'animations et d'éducation pour des enfants de 4 à 7 ans qui perdure encore aujourd'hui avec plus de 180 gamins lors des rassemblements. Contre vents et marées, tant au niveau de certains dirigeants de notre propre fédération que pour la fédération délégataire, l'avenir montrera que Jean-Claude Collin (ESC15) et ses copains avaient raison. Voir des petits de 4 ans en kimono, d'à peine un mètre et déjà judokas n'est-ce pas une erreur? La réponse est non. Tout est centré sur le jeu. Tour à tour ils seront chats, singes et même

lapins. Ils découvrent une discipline où se mêlent tradition, culture, respect... et différentes prises telles que les o-soto gari ou kata-gatame. Les petits adorent. Au début des années 1960, les femmes étaient également sur les tatamis, mais privées de compétition et de combat. Certaines s'exprimaient: « *Nous n'aimons pas cette injustice, surtout que certains hommes... nous les battions. Faut dire aussi, que nous sommes plus habiles et mobiles...* ». Faisant fi des traditions et de la rigidité des règlements FFJDA ou autres structures de l'époque, les femmes, sûres de leur bon droit et se sentant pionnières face aux nombreuses résistances, ont lancé les premières épreuves dès 1964. La plupart des premières championnes françaises de judo le sont devenues grâce à la FSGT! Toutes en gardent une grande reconnaissance encore aujourd'hui.

Michel FUCHS



• LES FOUS DU VOLANT •

« Le badminton n'est pas un phénomène de mode, preuve en est, sa très bonne place dans le top scolaire ». Ainsi est lancé le débat ! On ne plaisante pas quand on évoque avec les badistes leur sport favori. « Ce n'est pas un sport de plage ».



À Paris on recense plus de sept cents personnes dont un tiers sont des femmes. En quelques années, les effectifs ont doublé et se sont stabilisés. Pour autant, une majorité de clubs ont des listes d'attente, c'est la saturation. Tant convivial qu'accessible au plus grand nombre, le badminton FSGT connaît aujourd'hui une stagnation. Tant que nous n'aurons pas davantage d'installations, nous ne pourrons plus nous développer et, surtout, accueillir de nouveaux adhérents. La nouvelle équipe de bénévoles, mise en place en juin dernier, poursuit l'activité au niveau départemental avec l'organisation chaque mois de tournois en simples comme en doubles dames ou mixtes. Que ce soit le tournoi découverte ou le funminton (le filet est rendu opaque), dans toutes les formules proposées, l'essentiel est de participer. Et même s'ils perdent,

dans une première phase de compétition, les adhérent.e.s ont encore la possibilité de jouer d'autres rencontres. L'attitude hégémonique de la Fédération Française de Badminton devient un véritable problème dans la gestion de l'activité. En effet, cette fédération veut obliger les clubs affiliés à licencier tous leurs adhérent.e.s même si ceux-ci ne font pas de compétitions FFB. La FSGT, avec d'autres fédérations affinitaires, combat ce procédé pour le moins arbitraire et injuste. Les mots de la fin : « *On y goutte et on ne peut plus s'en passer* », car « *C'est facile et pas trop compliqué* » et « *qu'importe avec qui tu joues, tu te fais plaisir* ».

Michel FUCHS

• S'IL FALLAIT CONCLURE •

Appréhender la pratique sportive dans le respect de soi comme de l'adversaire, accepter les règles du jeu, favoriser l'esprit d'équipe et le goût de l'effort sont des intentions régulièrement proclamées par le mouvement sportif et les pouvoirs publics. Toutes ces valeurs sont, toutefois, sujets à bien des interprétations en fonction des objectifs des un.e.s et du but à atteindre des autres.

La meilleure – et peut-être la seule – manière de défendre nos valeurs est de les mettre en lien direct avec nos pratiques sportives du quotidien. Ce sont celles qui mettent au cœur le contenu du sport dont le principal enjeu est le jeu de tous et de toutes. Elles seront d'autant plus fortes qu'assumées et organisées collectivement. C'est l'une des raisons d'être de la FSGT. Cette vision humaniste est aujourd'hui malmenée. La compétition, la recherche de la performance, le dopage, l'individualisme, les objectifs économiques ou politiques dominant. Pour certains le sport est même devenu un miroir de la société. Cette dernière semble en perte de repères et s'interroge sur les valeurs qu'elle souhaite favoriser dans le futur. Dans ce contexte nous avons toute notre place pour assumer notre différence dans l'approche des activités sportives davantage centrées sur l'accomplissement du bien-être de l'individu, la solidarité en actes contre les inégalités sociales ou encore le refus de la domination des plus forts sur les plus faibles.

Avec la lecture de cette revue nous souhaitons témoigner de cette ambition affirmée que le sport populaire est un sport de qualité, démocratique, laïque et convivial. La voie est ouverte et mérite d'être poursuivie.

Jean-Yves PENCREACH



REVUE 2019-2020 DU COMITÉ DE PARIS DE LA FSGT

réalisée par :

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Rheda Cherrouf

COMITÉ DE RÉDACTION

Michel Fuchs,
Jean-Yves Péncreach,
Denis Lamy,
Charlotte Thionois,
Yves Jacquin et Pablo Truptin

CRÉATION GRAPHIQUE

Elsa Godet
www.sciencegraphique.com

CRÉDIT PHOTOS

Tous droits réservés

Parue à la mi-juin 2019

IMPRIMÉ PAR
Imprimeur SIB Z.I. du Lac
62 200 Boulogne-sur-Mer



*Retrouvez les vidéos
en scannant chaque
QR Code*

NOUS CONTACTER

Comité de Paris de la FSGT
35, avenue de Flandre
75019 PARIS
accueil@fsgt75.org
www.fsgt75.org
Tél. : 01 40 35 18 49
Fax : 01 40 35 00 57

Agrément jeunesse et sport 16211
Agrément ministère de la justice
pour l'accueil des TIC
Agrément jeunesse éducation
populaire 75JPE05354
N° de SIRET :
78477879700018
Code A.P.E : 9312Z



NOUS RENCONTRER

Juillet et août 2019

du lundi au vendredi de 14h à 17h

du 2 septembre

au 11 octobre 2019

du lundi au jeudi de 9h à 13h

et de 14h à 19h

vendredi de 9h à 13h

et de 14h à 17h

du 14 octobre 2019

au 30 juin 2020

lundi et vendredi de 14h à 17h

mardi de 9h à 13h et de 14h à 19h

mercredi et jeudi de 14h à 18h

Ces horaires peuvent être modifiés en cours de saison